**150 ans après sa mort, une femme vous parle : La plus grande impératrice de tous les temps**



LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue gratuit
SUR DEMANDE



# Paris-presse

5e Année. - N° 1.082 — VENDREDI 11 JUIN 1948 — 5 FRANCS — Saint-Barnabé.

DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHÉ



7e ÉDITION


# L'OBSTACLE "LAÏCITÉ" EST FRANCHI non sans mal

## Un compromis intervenu cette nuit et ratifié par les groupes a donné naissance à un nouveau décret Poinso-Chapuis...

## ...que l'Assemblée examine cet après-midi

CETTE nuit, à 1 h. 30, après d'interminables conférences commencées dès la veille et grâce au secours d'une commission dite de « conciliation », une base d'accord, sous forme d'un décret remplaçant celui du 22 mai, a pu être trouvée à l'épineux problème de la laïcité. Ce décret devait être ratifié par les différents groupes parlementaires. En fin de matinée, les députés socialistes se sont réunis pour examiner le texte transactionnel, mis au point cette nuit. A l'issue de cette réunion, M. Depreux a déclaré : " Avec beaucoup de peine, le groupe vient d'approuver la transaction proposée ». De son côté, le groupe M.R.P., à l'unanimité moins quinze abstentions, a pris une position identique, rendant ainsi inutile le conseil de cabinet prévu au début de l'après-midi.

SELON les renseignements que nous avons pu recueillir dans la matinée au Palais-Bourbon, les principaux points du texte transactionnel élaboré cette nuit par la commission de conciliation, et auquel les groupes M. R. P., socialiste et radical se sont ralliés ce matin, seraient les suivants :

1° Les subventions accordées aux familles seraient destinées à leur permettre d'élever leurs enfants (le mot « élever » remplace dans le texte transactionnel le mot instruire qui figure précédemment dans le texte de Mme Poinso-Chapuis).

2° Le contrôle de l'Etat jouerait *a priori* et *a fortiori* sur les biens publics des associations comme sur leurs biens privés.

3° Les municipalités ne pourraient accorder ces subventions que sous forme de libéralités.

4° Enfin, ces subventions seraient prises dans les centimes additionnels des budgets communaux et non dans le budget général.

Les unions nationales d'associations familiales ne peuvent accorder, sur leurs fonds d'origine publique, des secours, bourses ou avantages divers aux familles éprouvant des difficultés


SUITE PAGE 3


### AU BANQUET DE L'AMERICAN CLUB

## René Mayer :

### « La vague d'inflation se retire... mais la volonté du gouvernement ne doit pas se relâcher »

*M. René Mayer a prononcé, aujourd'hui, au banquet de l'American Club, un discours, dans lequel il a fait le point de l'œuvre entreprise par le gouvernement.*

*Il a déclaré :*

— Toute politique d'arrêt de l'inflation comporte des mesures impopulaires et on voudra bien admettre qu'à ce risque d'impopularité, je ne me suis que médiocrement dérobé.

» Mais j'ai eu, depuis quelques semaines, le plaisir de constater que cette vague, imposante est en voie de se retirer, et que, peut-être, tel Moïse, je finirai par être sauvé des eaux...

» Rien n'est définitivement obtenu, mais tout est possible, notamment le retour à une situation complètement saine.

» A condition que les principes sur lesquels a été fondée la politique financière et économique du gouvernement, ne soient pas remis en cause, même à une époque où la situation présente du Trésor public et à l'approche d'une récolte abondante pourraient conduire à un relâchement dans la volonté de prendre les mesures nécessaires. »

## La circulation fiduciaire a augmenté de plus de 28 milliards

**L'incertitude politique influe directement, cette semaine, sur le bilan de la Banque de France : les comptes-courants accusent 20 milliards 371 millions de retraits, s'ajoutant aux 6 à 7 milliards de Billets de 5.000 francs remboursés : ces retraits augmentent la circulation fiduciaire de 28 milliards 473 millions, et le volume total de celle-ci passe à 797 milliards 40 millions.**

## LES SALAIRES :

### Suppression de certaines zones

La commission du Travail a adopté à l'unanimité la proposition de loi relative aux zones de salaires, proposition supprimant les abattements de salaires de 25 et 20 p. 100, ces zones étant assimilées à celles qui ont un taux d'abattement de 15 p. 100.

Enfin, la commission du Règlement a procédé à un échange de vues sur l'amélioration des méthodes de travail de l'Assemblée nationale.

**ELLE A TROUVÉ**
**- enfin ! -**
**un mari**
**et 300.000 francs**

Mrs. Dorothy Lawlor, cette Américaine qui, récemment, passa une petite annonce demandant un mari et 10.000 dollars (300.000 francs), a fixé, dimanche, son choix sur un patron de bar installé en Floride. Le premier contact qu'elle a eu avec son futur mari, Dan Wicker, a été uniquement photographique, celui-ci s'étant fait faire un portrait et lui ayant expédié le cliché par téléphoto.

### 31 RUE D'ENGHIEN

## Allant embrasser sa famille ce matin UN JEUNE OUVRIER découvre ses parents et sa sœur asphyxiés

### *Le père a succombé*

IL était 6 heures ce matin quand Georges Brébant, 20 ans, manœuvre spécialisé dans une usine parisienne, quitta, comme chaque jour, sa petite chambre au sixième étage, 31, rue d'Enghien.

Arrivé au rez-de-chaussée, le jeune homme se dirigea alors vers le logement occupé par ses parents, concierges de l'immeuble depuis de nombreuses années.

Dès qu'il eut franchi le seuil de la pièce exiguë, Georges Brébant fut littéralement suffoqué par de violentes émanations de gaz s'échappant de la cuisine. Sans perdre son sang-froid le jeune homme ouvrit le plus rapidement possible les fenêtres, puis il ferma le compteur.

Retournant dans l'unique pièce du logement, Georges Brébant aperçut son père gisant sur le sol à quelques mètres du lit. Le malheureux, au cours de la nuit, avait dû se réveiller et, à demi-asphyxié, essayer d'aller vers la cuisine. Mais, terrassé, il avait dû s'écrouler après avoir tenté, dans un effort surhumain, d'arracher à la mort sa femme et sa fille qui reposaient à ses côtés.

Georges Brébant, après avoir porté son père près d'une fenêtre, s'approcha vers le lit... Sa mère et sa sœur Georgette, 17 ans, apprentie maroquinière, respiraient encore faiblement.

Le jeune homme appela sa grand-mère, qui habite également l'immeuble, puis téléphona à Police-Secours et aux pompiers qui donnèrent les premiers soins au couple et à la fillette avant qu'ils fussent tous trois transportés à l'hôpital de Lariboisière.

Mais une heure après son admission à l'hôpital, M. Brébant, qui, il y a quinze ans, avait subi l'ablation d'un poumon, expirait. L'état de Mme Brébant et de sa fille est très grave.

Le tuyau de caoutchouc, nous a déclaré Georges Brébant, qui relie le réchaud à la conduite en plomb, a dû céder à la suite d'une violente pression, ce qui causa ce dramatique accident.

## POUR ETRE « OISIF » IL FAUT ETRE MAJEUR

Ce matin, l'Assemblée a élevé de 18 à 21 ans l'âge limite d'application de la taxe sur les oisifs.

## DEUX ÉMINENTS SPÉCIALISTES de la maladie bleue poursuivis pour vivisection sur des chiens à la requête de la S.P.A. !

### Le ministère de l'Éducation nationale intervient dans le procès

LYON, 10 juin.

(De notre correspondant particulier.)

**LA Société Protectrice des Animaux, par le truchement de son président M. Bougon, a assigné en simple police, deux éminents professeurs, MM. Santy, de Lyon, et Maléguy, député-maire de Vienne, « pour avoir pratiqué la vivisection sur les chiens... et cela en public. »**

L'accusation est grave. Jamais la petite salle n'a connu pareille affluence. Un bataillon imposant de demoiselles d'âge certain, toisent sans aménité ceux que le pittoresque des débats n'a pas manqué d'attirer et qui se permettent des sourires furtifs.

Pour s'assimiler la méthode du professeur américain Blalok, vainqueur de la terrible maladie bleue des enfants, les praticiens français utilisèrent des chiens pour leurs expériences qui ont lieu tant à Lyon qu'à Vienne.

— Les sujets étaient insensibilisés précisent les accusés. On les a opérés exactement comme les enfants, comme eux, on les a soignés.

Où est le délit de mauvais traitement ?

Mais la S. P. A. ne se tient pas pour battue :

— L'huissier envoyé par nous pour le constater a été mis à la porte.

Quand Me Vuillard, au nom de la S. P. A., demande la condamnation des professeurs, les spectatrices fanatiques applaudissent si bruyamment que le président Merlin menace de les expulser.

### *Un ministère diffamé*

Mais la défense reçoit du renfort en la personne du représentant du ministère de l'Education nationale, qui se déclare visé par les articles — et quels articles — publiés par le « Bulletin de la S. P. A. ».

— La loi Grammont, fait-il remarquer par la voix de son défenseur, prévoit qu'il doit y avoir à la fois mauvais traitement dans un lieu public et cela abusivement. Or, à Vienne, par exemple, si l'on a recueilli publiquement les chiens, il n'y a pas eu mauvais traitement.

Et comme le ministère de l'Education nationale juge les articles de M. Bougon diffamatoires, il le poursuivra en correctionnelle.

Le ton s'échauffe

— Jugement à huitaine, annonce sagement le président Merlin.


A LA PLACE CLICHY

spécialiste du tapis depuis 3/4 de siècle, présente une vaste sélection de tapis français, nord-africains et d'Orient. Tailles et coloris très variés, prix modérés.

3, *pl. Clichy, Paris*


## LE MARIAGE ROYAL D'ATHÈNES

# Les destins d'Anne et de Michel ont été solennellement unis

### *...suivant le rite orthodoxe dans la fumée d'encens et les voix des chœurs byzantins*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

ATHENES, 10 juin (par câble).

**ATHENES fait trêve aujourd'hui aux graves préoccupations de l'heure. La ville est en liesse et de nombreux curieux se pressent, depuis ce matin, aux alentours du palais royal. Au moment où j'écris, l'ex-roi Michel de Roumanie épouse, suivant le rite orthodoxe, la princesse Anne de Bourbon-Parme.**

Dans la cour d'honneur du palais, des cyzonnes dans leurs pittoresques fustanelles blanches rendent les honneurs.

Les invités ont commencé d'arriver à 11 heures (10 heures à Paris). Ils se sont rassemblés dans la vaste salle de réception qui occupe la plus grande partie du second étage du palais.

A midi, un commandement bref suivi du cliquetis du « Présentez armes ! » figé le détachement d'honneur. Le roi, que suivent la reine, les princes et les autres membres de la famille royale, descend lentement le grand escalier. Vient ensuite Michel de Roumanie, resplendissant dans son grand uniforme bleu-pâle de maréchal de l'Air roumain. Suivent le grand-maître des cérémonies de la cour, les chambellans, M. Tsaldaris, vice-président du Conseil, puis les invités de sang royal et les autres.

M. Sophoulis, premier ministre, indisposé, s'est fait excuser.

Le cortège se dirige vers le salon d'apparat du rez-de-chaussée converti en chapelle. A la porte, large ouverte, des soldats forment une haie d'honneur. Voici Mgr Damaskinos, revêtu de ses riches or-


SUITE PAGE 3


## LES CREDITS « ATOMIQUES » amputés aux U. S. A.

WASHINGTON, 10 juin (*U. P.*). — La Chambre des Représentants, suivant les recommandations de sa commission des Affectations budgétaires, a émis un vote qui diminue de 48.150.000 dollars les crédits affectés primitivement à cet organisme pour la prochaine année financière.

## LE PAPE ALERTE LA FRANCE

**AU moment où l'Amérique pose la question : « En s'hypnotisant sur le danger allemand, la France empêchera-t-elle de se faire les Etats-Unis d'Europe ? », le pape fait tenir un message discret à Robert Schuman. SAMEDI-SOIR révèle que Mgr Chapulié, secrétaire général de l'Assemblée des cardinaux et archevêques, a été délégué à l'hôtel Matignon. « Méfiez-vous, a dit le prélat, de ne pas réveiller l'anticléricalisme avec la querelle périmée des deux écoles, ce qui serait favoriser la résurrection du Front populaire, but actuel des communistes... »**

**Lire également dans SAMEDI-SOIR :**

**— Les secrets de Bidault ont été ceux de Polichinelle ;**

**— Le drame du maquis de Provenchères : la fille du diable était dans le camp ;**

**— Un reportage indiscret sur la vie secrète des jockeys, leur superstitions et leurs trucs ;**

**— Devenu professeur de danse, l'aviateur Mors révèle : ce n'est pas Storzeni qui a enlevé Mussolini ;**

**— Avant de mourir, l'assassin veut faire don de ses yeux.**

**Vous trouverez également dans les DIX pages de SAMEDI-SOIR : Une nouvelle inédite de Maurice Dekobra, les meilleures histoires de la semaine, les dessins les plus drôles et les indiscrétions les plus inattendues sur la vie parisienne.**

## DANIELLE DARRIEUX s'est mariée secrètement avec Georges Midi qu'elle appelle « son petit soleil »

CE jeune garçon est, depuis huit jours, le mari de Danielle Darrieux.

Georges Mitsinkidès (Georges Midi à la scène) est fils de médecin. Il a 27 ans et se destine au métier d'acteur. C'est chez son professeur, René Simon, qu'il fit, en 1942, la connaissance d'Olivier, le frère de Danielle. Les deux jeunes gens se retrouvèrent un plus tard, travaillant dans une usine berlinoise, déportés par le S.T.O. Depuis, ils sont devenus des amis inséparables. Olivier présenta Georges à Danielle cet hiver, alors qu'elle venait de rompre avec Pierre-Louis. Danielle qui avait signé quelques jours auparavant un engagement pour une longue tournée en province, fit prendre Georges dans la troupe.

De Clermont-Ferrand à Montpellier, de Bordeaux à Saint-Etienne, l'Amour vint en jouant. C'est dans cette dernière ville que Georges demanda à Danielle, alors que le rideau venait de se baisser, de devenir sa femme.

La cérémonie s'est déroulée mardi à Osmoi, en Seine-et-Oise, au Mme Darrieux mère, possède une propriété. Quinze invités, tous parents des mariés, jurèrent de ne pas devoiler le secret du mariage

Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fort simple fut servi puis, Danielle, escortée de « son petit soleil » (ainsi nomme-t-elle Georges) a pris la route de Saint-Palais, près de Royan, où elle a retrouvé sa villa « L'Horizon Chimérique ».

# Les carnets secrets de CATHERINE DE RUSSIE

### Une grande exclusivité Paris-presse adaptée et présentée par George SINCLAIR

## Comment ce manuscrit impérial - bouleversant plaidoyer d'une épouse meurtrière voulant se justifier devant son fils - parvint après d'extraordinaires péripéties dans les colonnes d'un grand journal

IL est rare, il est extraordinaire, que cent cinquante-deux ans après sa mort, un personnage qui a été raconté avec autant de minutie et d'abondance que Catherine II de Russie se mêle tout à coup de dévoiler son vrai visage. Les chances de l'Histoire semblent alors épuisées, et le temple de Mémoire a tout ensemble enfermé, pour leur repos éternel, le fantôme et ses mystères.

Mais qu'un document, comme ces Carnets dont *Paris-presse* vous propose aujourd'hui la primeur, surgisse, et voilà cette paix conventionnelle, voilà cette inhumanité bouleversées. Le mannequin impérial tombe en poussière, tandis qu'une femme de chair et de souci vous parle, un siècle et demi après que son cœur a cessé de battre : Catherine de Russie vous donne la clef des angoisses qui, chaque nuit, torturaient son sommeil et souvent, la jetaient dans les bras faussement protecteurs de quelque officier de ses gardes.

### Un précieux héritage

Le manuscrit porteur d'un tel message a connu lui-même de longues aventures. C'est le 16 novembre 1796, quelques heures après la mort de l'Impératrice, que le comte et la comtesse Alexandre Pergouvitch Stroganoff, des commensaux, dans son bureau particulier, trouvèrent une enveloppe cachetée dont l'adresse était ainsi libellée : « A son Altesse Seigneuriale le Grand-Duc Paul, mon très cher fils. » Mais ni le comte ni la comtesse ne jugèrent bon de remettre à Paul les quelques cent feuillets de leur découverte. Dans une vitrine scellée du musée Stroganoff, qu'ils avaient installé dans leur palais de Saint-Pétersbourg, ils exposèrent le manuscrit, qui devint une des pièces maîtresses de leurs inestimables collections. Ainsi, pendant plus de cent ans, dormirent les confidences de Catherine.

Au moment de la dernière révolution russe, le propriétaire des biens Stroganoff, titulaire du majorat, était le comte Serge Alexandrovitch Stroganoff, qui habitait depuis longtemps et presque continuellement la France. Il avait épousé une Française, et avait donné une procuration à sa sœur, la princesse Olga Scherbatoff, pour qu'elle s'occupât de ses affaires en Russie. En 1917, la princesse Olga dut fuir sa patrie, elle put emporter les biens de famille qu'elle jugea les plus précieux : les mémoires étaient dans ses bagages et parvinrent en France. Quand, le 1er mai 1923, le comte Serge mourut, tous les biens des Stroganoff allaient revenir, par disposition testamentaire, à sa veuve. Mais, tout à coup, surgit une difficulté qui retarda de quinze ans la transmission de cet héritage.

Profitant du chaos de l'émigration russe, un prétendant au majorat des Stroganoff s'improvisa, avec témoins et complices, avec papiers d'identité et de notoriété, qui réclama, en vertu d'une parenté truquée avec le défunt, toute la succession Stroganoff. La princesse Olga Sherbatoff refusa de lui remettre les documents et les bijoux qui se trouvaient encore en sa possession. Le faux Stroganoff fit alors saisir et mettre sous séquestre ces biens, ce dont la véritable propriétaire, la comtesse Stroganoff, s'émut alors. Elle attaqua le faussaire. En juin 1935, le tribunal de première instance de Nice débutait l'aventurier qui, malgré l'arrêt qui l'expulsait de France, et aidé de ses créanciers, fit appel près la Cour d'Aix, qui rendit enfin son arrêt en juin 1938. La comtesse Stroganoff était


SUITE PAGE 3


## ORADOUR A REÇU LA CROIX DE GUERRE

LIMOGES, 10 juin (dépêche *Paris-presse*). — Remplaçant M. Robert Schuman empêché à la dernière heure, M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Forces armées, préside les fêtes commémoratives du martyre d'Oradour-sur-Glane.

Les cérémonies ont commencé, à 10 h. 30, par une messe célébrée par Mgr Rastouil, évêque de Limoges, sur la petite place conduisant à l'église incendiée, après une visite au cimetière où M. Max Lejeune a remis la croix de guerre à la cité martyre.

## UNE COMETE DANS LE CIEL DE PARIS

Une comète de quatrième grandeur faisant partie de la constellation d'Andromède figure actuellement dans le ciel de la capitale ; elle est visible vers 1 heure du matin au-dessous du W de la constellation de Cassiopée. Cette comète est pourvue d'une très longue queue et relativement facile à photographier.

...ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN

POSTILLON

CARTE BLANCHE

*vin spécial pour comptoir du fruit du caractère du montant*

SUR VOTRE TABLE

mes bons vins :

POSTILLON rouge blanc

POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons



— ACHAT de PIÈCES D'ARGENT DÉMONÉTISÉES —

de 0,50 : 7 fr. 50 - de 1 fr. : 15 fr. - de 2 fr. : 30 fr.

de 5 fr. : 100 fr. - de 10 fr. : 30 fr. - de 20 fr. : 60 fr.

AINSI QUE DES PIECES ETRANGERES

PRIX VALABLES JUSQU'AU 12 JUIN

GODOT et FILS, S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse) GUT. 46-81

Change de monnaies

Sans interruption de 10 à 18 h.

# NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS
# LES OISIFS 1948

**Une grande enquête de Charles FAVREL**

**LES oisifs d'il y a trente ou quarante ans s'appelaient Dorgelès, Picasso, Jacques Vaillant, Max Jacob, Utrillo, André Salmon, Pascin, Vlaminck, André Utter, Mac Orlan, Derain, Francis Carco, Van Dongen...**

**Ils furent les mousquetaires d'un Montmartre qu'ils ont quitté en cercueil ou en taxi.**

Ceux qui sont partis en taxi reviennent quelquefois sur la Butte pour s'excuser auprès des fantômes.

« ... Autrefois, on faisait ceci, on faisait cela. Autrefois, on mangeait pour trois francs, autrefois les gargotiers se faisaient payer en tableaux et poèmes, autrefois... »

Ils parlent de leur bon temps, du temps de leurs vingt ans.

Ouais ! Mais ces bohèmes en mal d'enfant mettaient au bain-marie leurs poèmes et tableaux pour assurer le beefsteak de leur soixantaine.

Ils disent : « Finie la bohème. » Ils réclament pour ce mot-là des droits d'auteur. Soit ! Qu'ils rêvent de leur bohème, qu'ils gardent donc leurs nèfles.

Car voici les oisifs 1948.

Je pourrais les désigner du doigt qu'on ne les reconnaîtrait pas ; car seuls les initiés entendent sonner chez le voisin les grelots de la folie. Mais je vais conter l'histoire de deux d'entre eux parce que ces deux là ont bouclé la boucle et parce qu'aussi leur histoire comporte une fin morale qui fait bien dans le décor.

## La tournée de Michel

Mon premier, c'est Bébert. Marin pêcheur de son métier, il se rendait chaque matin sur l'estacade d'Agde, petit port de l'Hérault, pour y suivre d'un œil connaisseur les évolutions de la flottille des chalutiers.

Après quoi, il allait boire le vin blanc avant de s'étendre au soleil pour une sieste réparatrice.

Un jour qu'il s'était cparaçonné d'on ne sait quel courage, il accompagna un touriste à la gare en lui portant sa valise.

— Vous en avez de la chance, lui dit-il, de monter à Paris !

— Tu veux venir ? Alors grimpe, répondit le touriste.

Et Bébert, le torse nu et le pantalon retenu par un bout de fil à voile, traîna le lendemain soir ses espadrilles sur le bitume de la gare d'Austerlitz.

Le touriste dont il suivit le sillage jusqu'au premier taxi n'était pas un touriste ordinaire.

Il avait la carrure de l'homme de Néanderthal et le bagout d'une yaouled de Bab-el-Oued. De plus, il habitait rue Norvine et tenait à cette adresse une auberge pour boire et manger à l'enseigne du « Vieux Chalet ».

Michel, qu'on l'appelait.

Sitôt le taxi amarré place du Tertre, Michel et Bébert se découvrirent soif. Il pouvait être dans les minuit, une heure honnête pour entrer chez Bonvalet. Ils en sortirent avec leur soif dès l'angélus de l'aube et il ne fallut pas moins de la matinée pour explorer les seize bistrots du périmètre où Michel se connaissait des amis.

La Savoyarde piqua midi, puis l'angélus du soir. Pour la seconde fois, il fut encore minuit et un autre jour se leva sans lasser la Savoyarde d'appeler à la prière.

Bébert n'avait plus soif. Il avait faim, il avait sommeil.

Mais Michel avait toujours soif et force était à Bébert de le suivre en portant la valise car Michel jouait à passer et repasser devant chez lui sans se décider à entrer.

Au matin du troisième jour, Bébert ronflait sur une banquette lorsque Michel lui tendit un gigot en disant :

— Mange du hareng, matelot, tu n'as pas encore doublé le cap Horn.

Bébert mangea, se rendormit, et Michel, la valise à la main et Bébert sous le bras, regagna ses foyers.

Au réveil, Michel et Bébert avaient soif. Ce fut de nouveau la ronde des seize bistrots où Bébert devint vite l'ami des amis de Michel.

Un soir que Bébert était las d'user ses espadrilles dans les deux rues de ce village qui vont de la Place du Tertre au Carrefour des Saules, il osa lever vers son maître ses yeux de chien fidèle pour demander :

— Alors, patron, quand donc vous m'emmenez à Paris ?

Michel, interloqué, comprit que son matelot arrivé de nuit ignorait où il se trouvait, et qu'il n'avait vu de Montmartre ni la rue Lepic, ni le Sacré-Cœur.

— On part demain, répondit-il seulement.

La nuit suivante, un taxi fut avancé et Bébert portant la valise de Michel retrouva Austerlitz, le train et Agde au bout des rails.

Il est retourné sur l'estacade voir la flottille des chalutiers tirer des bordées. Il rêve d'un touriste plus sérieux que Michel dont la valise le conduirait vers la tour Eiffel et les Folies-Bergère...

Mon second sujet se présenta sous le nom de Révérend Père Marcel, aumônier militaire. Il arrivait du désert de Syrie et pour gagner son pain quotidien il inculquait d'élémentaires notions d'anglais et de latin au fils Bordes appelé, dans l'avenir, à redorer l'écusson des « Cadets de Gascogne » qu'on a d'ailleurs repeint ce printemps.

Les leçons se donnaient en la salle de café, et le bon Père Annonnait ses patenôtres bilingues sans voir ni entendre les infidèles qui s'abreuvaient au bar.

Les infidèles, eux, n'en perdaient pas une bouchée et Cahours l'aigle hydronasal des chevalets de la Butte, s'aperçut très vite que la barbiche effilochée de l'aumônier était le signe révélateur de ces instincts qui causèrent la perte de la chèvre de M. Seguin.

— Venez donc boire un coup, mon fils, dit-il de la voix iodée des pêcheurs de goémon.

Mais le R.P. Marcel refusa poliment. Il refusa huit jours. Le mardi de la seconde semaine il se leva et accepta de trinquer.

Ce premier contact fut l'occasion d'une discussion d'apologétique fort instructive, et la controverse religieuse devint le rite apéritif de chaque soir.

On donna à entendre au R.P. qu'il aurait tort de limiter sa dialectique à un aussi petit auditoire, et puisque aussi bien la radio prêtait son micro aux sermons du R.P. Riquet, il n'y avait pas de raison pour qu'un aumônier du bled n'aille pas dans les bistrots évangéliser les saltimbanques de la Butte.

Le R.P. Marcel se montra sensible à l'argument et il entreprit le chemin de croix des seize bistros où le précédait, tel un bon saint Jean, le matelot Bébert au torse nu.

L'évêché de Paris eut vent de ces prédications insolites et le bruit courut que trois military police en soutanes avaient kidnappé l'aumônier dont la disparition fut signalée.

L'émoi fut de courte durée. Un soir, un monsieur en veston fut reconnu à sa barbiche pour être l'ex-Révérend Père. Ce n'était plus qu'un monsieur comme tout le monde et il dut, pour manger, s'engager comme comptable au « consulat d'Auvergne ».

Il rentrait coucher dans une mansarde meublée par une bonne âme d'un tapis déchiré formant paillasse et on le voyait parfois boire le vin blanc de l'amertume que lui offrait l'un de ses faux disciples qui avait des cauchemars ou des remords.

Pour la seconde fois, il vient de disparaître. On ne sait s'il s'est pendu, noyé ou s'il a regagné le désert de Syrie...

Quoi qu'il en soit, il est, pour les bistrots de la Butte, mort sans crédit et tous les défunts du quartier n'en pourraient dire autant.

# BEBERT LE PECHEUR et le R. P Marcel (aumônier du bled) sont venus prendre sur la butte d'extraordinaires grandes vacances

*Copyright 1948 by Charles Favrel and « Paris-presse ».*

Voir *Paris-presse* du 10 juin.

## Josselin BODLEY peintre de la reconstruction

EN présence de l'ambassadeur et de lady Harvey, Josselin Bodley a vernì, hier après-midi, ses tableaux à la galerie « La Licorne », 180, boulevard Haussmann.

Ce peintre britannique, grand ami de notre pays, est né dans un château breton. Son père écrivit, jadis, un très beau livre sur les mœurs politiques françaises. Depuis toujours il s'est passionné pour les paysages de Bretagne, du Midi ou d'ailleurs. Dans sa jeunesse il a fréquenté tous les ateliers de Montparnasse. Il a connu, entre autres peintres de l'Ecole de Paris, Utrillo et Marquet, mais il garde une façon très personnelle d'exprimer toutes choses.

Pendant la guerre, il a combattu dans nos rangs comme attaché à Leclerc à l'armée du Tchad.

J'ai demandé à cet artiste s'il ne lui était pas arrivé de prendre des croquis pendant la bataille.

— Non, m'a-t-il dit, quand on fait la guerre on n'a aucune envie de penser à autre chose.

Depuis la Libération, Bodley a repris sa palette. Il est de plus en plus accaparé par la peinture des maisons de chez nous qui, dit-il, « s'inscrivent si bien sous un ciel qu'on ne trouve nulle part ailleurs ».

Rentrant des pays dévastés du Calvados et de la Manche, sir Oliver Harvey a regardé les tableaux de son compatriote et il lui a dit :

— Vous avez une poésie de bâtisseur inégalable. Mieux que tout autre, vous travaillez vraiment à la reconstruction française, car si un architecte voit vos maisons, il devient très exigent pour la réalisation des siennes.

R. B.


SPECTACLES DE PARIS

**THEATRES**

| | | |
|---|---|---|
| Opéra-Com.... | 20,15 | Contes d'Hoffmann. |
| Com.-Franç. (Richelieu). | 20,45 | Les Espagnols en Danemark. |
| Com.-Franç. (Luxemb.). | 20,45 | Le Gendre de M. Poirier. |
| Alhambra ..... | 20,45 | Les 28 jrs de Clair. |
| Ambigu ..... | 21 | Clochemerle. |
| Antoine ..... | 21 | Les mains sales. |
| Atelier ..... | 21 | Invitat. au château. |
| Athénée ..... | 20,45 | Nous ir. à Valparaiso |
| Bouffes-Paris. | 21 | Pas sur la bouche. |
| Capucines .... | 21 | Extravag. Théodora. |
| Châtelet ..... | 20,30 | La Mar. Sans-Gêne. |
| Com. Ch.-El. | 21 | Plume au vent. |
| Com.-Wagram | 21 | Interdit au public. |
| Edouard-VII. | 21 | Un baron sur la br. |
| Gaîté-Lyriq... | 20,45 | La Chaste Suzanne. |
| Gaîté-Montp. | 21 | L'Escalier. |
| Gramont ..... | 21 | Baby Hamilton. |
| Gd-Guignol.. | 20,45 | Un cri dans la nuit. |
| Hébertot ..... | 21 | Maître de Santiago. |
| Humour ..... | 20,45 | Nouveaux Maîtres. |
| Madeleine .. | 20,45 | Tovaritch. |
| Mathurins .. | 20,45 | La première légion. |
| Michel ..... | 21 | La Rage au cœur. |
| Michodière .. | 21 | K.M.X. Labrador. |
| Mogador ..... | 20,30 | Violettes impériales. |
| Monceau ..... | 21 | Hom. aux soul. verts |
| Montp.-Baty.. | 21 | Fourber. de Scapin. |
| Noctambules. | 21 | Spectacle Tchekov. |
| Nouveautés... | 21 | La Petite Hutte. |
| Œuvre ..... | 21 | La voix de la Tourt. |
| Palais-Royal | 20,45 | Une nuit chez vous, madame ! |
| Pte-St-Martin | 21 | Desc., on vous dem.! |
| Potinière ..... | 21 | P.I.F. ! P.A.F. ! |
| Renaissance... | 20,30 | Le tél. et le médium. |
| Sarah-Bernh. | 21 | Mar.de Mlle Beulem. |
| St. Ch.-Elys.. | 21 | Yerma. |
| Th. Arlequin | 21 | Le char. d'Arlequin. |
| Th.Chapiteau | 21 | Couleurs du temps. |
| Th. Ch.-Elys. | 20,30 | Les noces de Figaro. |
| Th. de Paris. | 21 | La Folle du 27. |
| Th. de Poche | 21 | Les Enfants du Père. |
| Variétés ..... | 21 | Voici Marseille. |
| Verlaine ..... | 21 | J'irai cracher sur vos tombes. |
| Vx-Colombier | 20,45 | Lucienn. et le bouch. |

**CINEMAS**

FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs ..... | Monsieur Vincent. |
| Apollo ..... | Emile l'Africain. |
| Aubert-Palace ..... | Emile l'Africain. |
| Balzac ..... | Eternel conflit. |
| Champs-Elysées ... | Marthe Richard. |
| Clichy-Palace ..... | Le Corbeau. |
| Colisée ..... | Le Comédien. |
| Empire ..... | Clochemerle. |
| Gaumont-Palace ... | Chartreuse de Parme |
| Gaumont-Théâtre.. | Emile l'Africain. |
| Helder ..... | Eternel conflit. |
| Madeleine ..... | Une gde fille toute simple. |
| Max Linder ..... | Clochemerle. |
| Moulin-Rouge ..... | Clochemerle. |
| Pagode ..... | Dame d'onze heures. |
| Panthéon ..... | Bat. de l'eau lourde. |
| Pereire-Palace ... | Blanc comme neige. |
| Régent-Caumartin. | Bat. de l'eau lourde. |
| Rex ..... | Chartreuse de Parme |
| Royal Hauss.-Club. | La vie en rose. |
| Royal-Haus.(Stud.) | L'appel du silence. |
| Studio Universel ... | Par la fenêtre. |
| Scala ..... | Eternel conflit. |
| Ursulines ..... | Inconnus ds la mais. |
| Vivienne ..... | Eternel conflit. |

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

| | |
|---|---|
| Artistic ..... | La tour de Londres. |
| Avenue ..... | Avent. de Mme Muir |
| Biarritz ..... | Enamorada. |
| Bonaparte ..... | M. Verdoux. |
| Broadway ..... | Quelq.part ds l. nuit |
| Caméo ..... | Gde dam.et l.m.garç. |
| César ..... | Mais. d.Dr Edwardes |
| Ciné-Etoile ..... | Tu m'appartiens. |
| Ciné-Opéra ..... | Hellzapoppin. |
| Cinépr. Ch.-Elys... | La Vallée du soleil. |
| Delambre ..... | La Boule de cristal. |
| Elysées-Cinéma ... | P. de congé, ps d'am. |
| Ermitage ..... | Gentleman Jim. |
| Français ..... | Gentleman Jim. |
| Gaîté-Rochech. ... | La tour de Londres. |
| Images ..... | Gentleman Jim. |
| La Royale ..... | Hollywood en folie. |
| Lord-Byron ..... | Mon cher assassin. |
| Marbeuf ..... | Judy. |
| Napoléon ..... | La Boule de cristal. |
| Normandie ..... | Mme Parkington. |
| Paris ..... | Variety Girl. |
| Plaza-Cinéac ..... | Enamorada. |
| Portiques ..... | Mabok. |
| Radio-Ciné Opéra.. | La Vallée du soleil. |
| Reflet ..... | Le j. d'une f. de ch. |
| Studio Etoile ..... | Printemps mortel. |
| Studio 28 ..... | Mon épouse favorite. |
| Studio Raspail 216. | New-Orleans. |
| Triomphe ..... | Avent. en Birmanie. |

FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Astor ..... | Parade de Charlot. |
| California ..... | Quelq.part ds l.nuit |
| Cinécran ..... | Le j. d'une f. de ch. |
| Ciné-Michodière ... | Mais. d.Dr Edwardes |
| Cinémonde ..... | Quelq.part ds l. nuit. |
| Club des Vedettes. | F. de congé, p. d'am. |
| Corso ..... | Le Corsaire noir. |
| Eldorado ..... | Mabok. |
| Gaîté-Clichy ..... | La Boule de cristal. |
| Impérial ..... | Le j. d'une f. de ch. |
| Lynx ..... | Mabok. |
| Marivaux ..... | Bambi. |
| Marignan ..... | Bambi. |
| Midi-Minuit (Pels.) | Les Esclaves d. désir |
| New-York ..... | Alerte à la Gestapo. |
| Olympia ..... | Mme Parkington. |
| Pax ..... | La Boule de cristal. |
| Palace ..... | Mabok. |
| Paramount ..... | La belle de San-Francisco. |
| Radio-Ciné Montp. | Le Criminel. |
| Ritz ..... | Le Criminel. |
| Royal-Haus. (Mél.) | Casanova le Petit. |
| Studio Parnasse ... | Malonga. |
| Studio Rivoli ..... | |

BOBINO TOUS LES SOIRS, A 21 H., SAUF MARDI MATINÉE LUNDI ET DIMANCHE A 15 H.
150e de "4 JOURS A PARIS"
— DERNIERES REPRESENTATIONS DE CE SUCCES SANS PRECEDENT —

100e ATHENEE - THEATRE LOUIS JOUVET
NOUS IRONS A VALPARAISO
de MARCEL ACHARD
avec PIERRE BLANCHAR - SIMONE RENANT

GRANDE FÊTE D'ÉTÉ Dem. vendredi, à part. 16 h. 30 ou MINISTERE de la JUSTICE 13, place Vendôme
Au profit de ses œuvres sociales en présence de M. le Président de la République
Avec le concours des plus grandes vedettes de la scène et de l'écran
Avant sa rentrée en octobre ANDRE PERNET SUZANNE JUVOL de l'Opéra
MAURICE CHEVALIER
JEAN MARTINELLI JEANINE CRISPIN de la Comédie-Française
GRAND BAL DE NUIT jusqu'à l'aube
ORCHESTRES — ATTRACTIONS
Vente aux Enchères : 1 CITROEN 11 CV, 1 RENAULT 4 CV
Cartes d'entrée : 500 fr. : au Ministère — Chez Durand, pl. Madeleine
Renseignements : OPE. 77-54

JAMAIS UNE REVUE AUSSI BELLE QU'ELLE FUT N'AVAIT DURE 2 ANS
Au CASINO de PARIS: PARIS EXTRA-DRY
BATTANT TOUS LES RECORDS, ENTRE DANS SA 3e ANNEE
LUXE - GAITE - BEAUTE costumes et décors entièrement remis à neuf

ALHAMBRA NADIA DAUTY dans le plus grand succès de rire
LES 28 JOURS DE CLAIRETTE
Opérette - Vaudeville

AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE · RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY dans
Une grande fille toute simple
AVEC ANDRÉE CLÉMENT et GABRIELLE DORZIAT
D'APRÈS LA PIÈCE D'A. ROUSSIN

La scène française donnera le vendredi 11 juin, en soirée, à la Salle Pleyel-Chopin, la première représentation de **L'Ame des Ruines**, poème théâtral en un acte de M. André Legrand, auteur de nombreux films dont « Sombre Dimanche » et « Incognito » que l'on réalise actuellement. L'œuvre sera interprétée par Jeanine Zirelli et Chantrel, tous deux de l'Odéon et la musique descène sera empruntée à Claude Debussy et à Franz Listz.

PORTE ST-MARTIN
UNE BELLE PRESENTATION... Une TROUPE JEUNE et JOYEUSE...
Une pièce follement gaie !...
VOILA LE SECRET DU SUCCES DE:
DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE...
Du rire ! Toujours du rire !!!

LE COLISEE
LE COMÉDIEN
LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY

Cinquante ans d'interdiction
n'auraient pas pu effacer des mémoires le prodigieux souvenir de RAIMU, plus grand que jamais dans « LES INCONNUS DANS LA MAISON » qui peut, enfin — au bout de quatre ans — réapparaître sur les écrans des URSULINES, du CESAR et de l'ASTOR.

LE RITZ PLACE PIGALLE
ROYAL HAUSSMANN 2 RUE CHAUCHAT
V.F.
ORSON WELLES ED.G.ROBINSON DANS LE CRIMINEL
avec LORETTA YOUNG
ROYAL HAUSSMANN-CLUB
FRANÇOIS PERIER COLETTE RICHARD LOUIS SALOU DANS la vie en rose
ROYAL HAUSSMANN-STUDIO
L'APPEL DU SILENCE
LA VIE ET L'OEUVRE DU PERE DE FOUCAULD

Toutes les femmes Sont Enamoradas d'ENAMORADA
BIARRITZ - PLAZA


## TÉLÉVISION

**Aujourd'hui, jeudi 10 juin, on pourra assiter, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :**

**12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».**
**17 h. : Cinéma, « Le pavillon de la folle », un film de Jean Gougust, avec René Génin.**
**17 h. 45 : Cinéma, « Une soirée au music-hall », un film de Charlot.**

**VENDREDI 11**

**12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».**
**17 h., Direct et cinéma, « Les grands thèmes du cinéma » : La mise en scène, par Odile Charton.**
**21 h. : Cinéma, « Bataillon du ciel », 2e époque, réalisation d'Alexandre Esway ; scénario original et dialogues de Joseph Kessel, avec Pierre Blanchar, Raymond Bussières, René Lefèvre, Pierre Louis, Charles Moulin.**


Ne faites pas de consommation INUTILE.
Renseignez-vous sur le nouveau poste à faible consommation, dont la technique nouvelle et le prix ne peuvent que vous émerveiller.
TELE 87
87, *rue du Commerce*


## LA RADIO

*Vous pourrez écouter jeudi...*

**PROGRAMME NATIONAL**

**MUSIQUE.** — 19 h. 7, Musique de chambre : œuvres de Karel Husa ; 20 h. 30, Orch. National ; 18 h. 30, Musique pour la jeunesse.
**VARIETES.** — 17 h. 30, Histoire de la musique ; 18 h., Jeunesse magazine ; 22 h., C'est toute la question ; 22 h. 30, La semaine des quatre jeudis ; 23 h., Quart d'heure poétique.

**PROGRAMME PARISIEN**

**MUSIQUE.** — 19 h., Orch. de Toulouse ; 22 h. 50, Musique américaine.
**VARIETES.** — 20 h. 50, La chanson de vos vingt ans ; 20 h. 55, Magazine littéraire ; 22 h. 50, F. Villon.
**THEATRE.** — 21 h. 25, « Artifex », par A. Jean.

*...et vendredi*

**PROGRAMME NATIONAL.** — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, Charme et rythme ; 8 h. 32, Aurore ; 12 h., Magazine de la France d'outre-mer ; 12 h. 30, Orch. de Lyon ; 13 h. 15, Le miroir à deux faces.
**PROGRAMME PARISIEN.** — 12 h., Le rendez-vous en musique ; 13 h 5, Orch. de Lyon ; 13 h. 30, Ainsi va le monde.

*Prochain article :*
**Les jockeys du baccara**

## Les mémoires parlés de GOERING
# MES COACCUSÉS DE NUREMBERG ont perdu toute dignité

**AU fond, qu'est-ce que cela veut dire, chefs nationaux-socialistes ? Chacun avait sa marotte et sa bête noire. Pour Goebbels, c'était la propagande et les Juifs.**

Rosenberg ne s'intéressait qu'aux pays d'outre-mer. Buch, le juge du parti, n'avait rien contre les Juifs mais était ennemi farouche des francs-maçons, alors que je comptais des francs-maçons parmi mes officiers supérieurs. Himmler ne cessait de discourir sur l'extermination des peuples slaves. Le Führer enfin excellait à se servir des amoitions et des idées de tel ou tel de ses collaborateurs contre les autres afin de créer un équilibre d'influence. Il soutenait constamment les « anciens combattants » du mouvement. On pouvait les accuser de tous les crimes possibles et imaginables, rien ne pouvait ébranler sa confiance.

Ce procès n'est pas mon premier procès à Nuremberg. J'ai eu déjà à affronter la justice de cette ville en 1910 ou en 1909.

Un dimanche matin, je voyageais en auto avec mon père, chose rare à l'époque. Nous n'avions pas parcouru une longue distance lorsque nous eûmes notre premier accident. Une poule s'était égarée sous une de nos roues arrières et avait été écrasée. Mon père aurait pu simplement payer le prix du volatile et nous aurions continué notre route. Mais c'était un homme têtu et il préféra un procès avec le propriétaire de la poule. Après de longs débats, il obtint gain de cause. A cette occasion, je fis pour la première fois connaissance avec toutes les ruses de la loi. Mais n'est-ce pas une chose curieuse que mon dernier procès se plaide comme le premier dans la ville de Nuremberg ?

Ce dernier procès n'est d'ailleurs qu'une mise en scène. Dès le début on m'a dit que la seule question, pour moi, était de savoir si je serais fusillé ou pendu.

En tant qu'Allemand je suis terriblement humilié de constater que mes coaccusés perdent toute leur dignité et tout leur sang-froid. Je serais bien curieux de voir leurs réactions si Hitler était assis avec nous au banc des accusés. Trois hommes seulement ont gardé la tenue : Hess, Funk et Doenitz. Et même Doenitz s'est emporté l'autre jour lorsque je l'ai taquiné au déjeuner.

Hess malheureusement n'est plus responsable de ses actes. A deux reprises il a essayé de se suicider après avoir gagné l'Angleterre. Déjà avant d'avoir quitté l'Allemagne il n'était pas tout à fait normal et son état n'a fait qu'empirer.

A propos de psychose, Kaltenbrunner est en plein délire. Il s'est persuadé qu'il n'a jamais exercé de pouvoir exécutif au ministère de la Sécurité. Ses facultés d'auto-suggestion sont absolument stupéfiantes. Il m'a même assuré l'autre jour qu'il n'avait jamais signé la moindre ordonnance...

### Ribbentrop, piano mécanique

La plupart des accusés font des gorges chaudes de Ribbentrop. Ils ne l'ont jamais aimé et maintenant cette antipathie se manifeste par des sarcasmes cinglants. La triste figure de l'ex-ministre des Affaires étrangères fait les frais de bien des plaisanteries. Il nous ennuie tellement par ses discours pendant les séances que j'ai du mal à ne pas m'endormir. Et je ne suis pas le seul. J'ai même remarqué que lord Lawrence a dû être réveillé l'autre jour par le juge américain Biddle assis près de lui.

Le Führer qui a toujours été opposé aux postes honorifiques et aux titres qui ne servaient que de décorations, détestait Ribbentrop à cause de sa manie de porter une chemise brune avec n'importe quel complet, même quand cela jurait. Il lui dit même une fois que s'il tenait à sa chemise brune il devait adopter l'uniforme pour l'harmonie de l'ensemble.

La façon dont Ribbentrop répond aux questions me fait penser à un piano mécanique. On met un sou dans la fente et on entend l'un des cinq morceaux. Avec cinq sous on épuise tout le répertoire.

De tout temps Ribbentrop m'a ennuyé mortellement. Il m'écrivait des lettres interminables sur des questions, soit déjà réglées, soit sans importance. Un jour, j'ai reçu une lettre de vingt-quatre pages. Je lui répondis par télégramme que je ne donnerais suite dorénavant qu'à des communications téléphoniques ou à de brefs messages télégraphiques. « A moi aussi, il m'adresse des lettres qui n'en finissent pas », me dit le Führer. « Faites donc comme moi ; quand elles m'exaspèrent trop, je les jette au panier ».

Julius Streicher avec son journal *Sturmer* m'a toujours répugné. Je n'ai lu que deux ou trois numéros et je l'ai trouvé au-dessous de tout. Je ne permettais pas sa lecture à mes officiers, ni même à mes domestiques... Pourtant avec son tirage de 600.000, le *Sturmer* était une excellente affaire. L'essentiel de mes rapports avec Streicher fut ma proposition, faite en 1940, de le déposer de son poste de Gauleiter et de soumettre ses activités à un contrôle.

La déposition de Jodl sur l'attentat contre Hitler m'a beaucoup amusé. La cour ne pouvait tout de même s'attendre à ce que Jodl fasse l'éloge des conspirateurs : il a failli lui-même y laisser sa vie. Au moment où la bombe a explosé il se trouvait sous un grand lustre. Le cristal se brisa sur sa tête et la lourde monture de métal s'arrêta en collier sur ses épaules. Pour comble, l'explosion lui avait noirci complètement la figure. Il avait eu tout de même une chance extraordinaire, car si la monture avait heurté son crâne il aurait été tué sur le coup.

Quant à Speer (qui avait accusé Goering de s'être laissé corrompre et de s'être enrichi par des moyens peu scrupuleux), c'est un morphinomane, et le trait fondamental de son caractère est la paresse. Il a toujours été et il reste un traître. Car, qu'est-ce, sinon de la traîtrise de sa part, que d'avoir mené vers le sud de l'Europe une armée d'élite destinée à la défense de la capitale ? Aujourd'hui je ne m'étonne pas que la 9e armée ne soit jamais arrivée à Berlin.

Rosenberg, lui, avec ses discours fumeux, n'est qu'un évangéliste.

Von Neurath s'est mieux comporté pendant l'interrogatoire que lorsqu'il était questionné par son avocat. De la part d'un Souabe c'est bien naturel. Il reste calme aussi longtemps qu'on le laisse tranquille, mais dès qu'il se sent attaqué, il se jette dans la lutte. Il a défendu l'idéologie nationale-socialiste en bon Allemand.

La fuite de Himmler après la capitulation n'a rien de déshonorant. Devait-il attendre d'être arrêté ? Si j'avais pu, je me serais moi-même enfui en empruntant la personnalité d'un civil inconnu. Il ne s'agissait pas de se rendre à la justice après avoir commis un méfait mais de se livrer à l'ennemi. Himmler portait probablement sur lui du poison pour éviter la torture au cas où il serait arrêté.

*(Copyright 1948 by Paris-presse and Opera Mundi).*

*Prochain article :*
**Moi aussi, j'ai été jeune**


HATEZ-VOUS !...
5 DERNIERES au TH. DE PARIS av. SUZY PRIM dans l'amusante comédie
La FOLLE du « 27 » 100e
DIMANCHE 2 DERNIERES et

STUDIO 28
10, rue Tholozé (MON. 36-07)
GARY GRANT IRENE DUNNE dans MON EPOUSE FAVORITE
DE LA GAITE !... DE L'HUMOUR !..

Demain ! MARBEUF
George RAFT Lynn BARI dans NOCTURNE
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

LES ESCLAVES DU DESIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MIDI MINUIT
14-16, Boulevard POISSONNIERE

DRAP D'OR
Grand Gala de « L'Agérienne » sous la Présidence de M. le Ministre René Mayer
av. le conc. des grandes vedettes du théâtre, de l'écran, de la radio
Tenue de soirée recommandée
Pour le dîner, retenez vos tables : 58, rue Bassano - ELY : 04-31
de 20 h. 30 à l'aube



Tarif des abonnements

| | |
|---|---|
| TROIS MOIS ..... | 350 fr. |
| SIX MOIS ..... | 650 fr. |
| UN AN ..... | 1.250 fr. |

C/c. Paris, 4154-31.




## L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

*Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.*

### LE RESOLVE A LA DÉRIVE

MICHEL observait intensément la vaste étendue de pinèdes tandis que le sloop s'éloignait de la rive. La fumée marquant la place de ce qui fut Punta-Blanca commençait à se fondre dans la brume des marais qui se levait des bayous avec le crépuscule et déjà la brousse semblait se préparer à engloutir ce qui avait été l'empire d'Adam Leigh, à l'effacer du monde comme s'il n'avait jamais existé...

Michel détringola les marches et s'installa dans une des couchettes de la cabine de pont.

L'après-midi était très avancée lorsqu'il se réveilla définitivement. Sans même donner un coup d'œil par le sabord, il sentit qu'ils étaient dans l'estuaire ; et sans se demander pourquoi il sentit encore qu'il devait gagner le pont sans attendre.

Michel se demanda comment l'industrie de contrebande de José Aravello allait prospérer sous la constante surveillance des canonnières américaines. Si José et l'ensemble de Floridiens appréciaient vivement un cure d'honnêteté après de longues années passées sous le joug des forbans. Par-dessus tout il se demandait comment le Dr Michel Stone et son épouse s'organiseraient lorsqu'ils tourneraient le dos aux îles et à la Floride.

Son cœur trop vide en ce moment pour souffrir de l'absence de Marian — mais la souffrance ne reviendrait que trop tôt — reprenait son rythme normal, plus fort et plus régulier à chaque battement. Le bonheur de Dimity serait désormais le but exclusif et l'œuvre de sa vie. Il ne pouvait mettre ce bonheur en péril en demeurant en Floride.

Mais si celle-ci confiait Punte-Blanca aux mains de surveillants, elle devrait rester à Saint-Augustine pour veiller aux intérêts de son fils. Son adieu serait définitif ce matin, mais elle oublierait ses adieux avec le temps. Pour la paix de Dimity, il ne pouvait pas la faire vivre à proximité d'une tentation qui pourrait un jour la faire succomber. Pour la paix de l'enfant il devait s'effacer de la route de Marian Leigh. Pour sa propre paix il devait mettre entre eux l'Océan et retourner vers son passé. Vers la vieille Angleterre. Vers la clinique du Dr Félix Holly, à Londres et vers un avenir paisible et calme.

Le sloop contourna le Long Wharf et le port s'ouvrit enfin devant lui, d'un gris d'acier sous le vent qui se levait, et blanchâtre à l'horizon, par des rafales de pluie. Pendant un instant, il considéra stupéfait l'emplacement où le *Resolve* était si longtemps resté au mouillage. La bouée blanche sautait follement dans le courant de la marée, mais la place était vide, sans aucune trace du ponton.

— Avez-vous changé son amarrage, Tola ?

— Regardez à tribord, Jefe. (La voix du Minorquain était aussi rauque que celle de Michel). Il semble que le ponton ait rompu son câble !

Alors seulement, il vit Dimity. Elle était sur le pont supérieur du *Resolve*, les deux poings accrochés à la lisse, comme si elle avait peine à se tenir debout. Malgré la distance, il vit qu'elle portait le vieux peignoir de coton bleu de leur première rencontre. Ses cheveux volaient dans le vent. Elle semblait totalement indifférente au fait que le ponton dérivait, entraîné par la marée et s'enfonçait rapidement par l'avant. Michel ne pouvait voir clairement, car des larmes soudaines l'aveuglaient, mais même ainsi il se rendait compte qu'elle le regardait comme si elle ne pouvait jamais cesser de le regarder. Il mesurait la distance qui diminuait rapidement entre le sloop et le ponton, et calculait la minute ou il allait pouvoir enfin sauter à bord.

— Elle a ouvert les sabords, senor Mike.

— Pourrons-nous l'atteindre à temps ?

— Je le crois, si le vent tient. (Les mains de Tola étaient crispées sur les rayons du gouvernail). Pourquoi a-t-elle filé le câble juste comme nous contournions le quai ?

— Ne nous le demandons pas pour l'instant. Larguez le foc, Willi.

Le sloop donna follement de la bande, quand le foc se gonfla sous le vent rageur. A cet instant, Michel eut la certitude qu'ils allaient se retourner au milieu du chenal. Mais Tola, d'une torsion, redressa le beaupré, et envoya le *Fleuve-de-Mai* voler à la poursuite du *Resolve*, avec tout le poids du vent dans ses voiles. Le ponton coulait rapidement mais le sloop avançait plus rapidement encore. Etalé, les bras en croix par dessus le beaupré, Michel appela Dimity juste avant qu'elle disparut de la lisse. Il vit alors son visage distinctement et sut que le baiser qu'elle lui envoyait était leger comme les embruns et que le sourire sur ses lèvres n'appartenait plus à ce monde.

Il entendit la course rapide de ses pieds nus sur le pont, comme le beaupré du *Fleuve-de-Mai* heurtait le bordage désagrégé du ponton. Le temps d'un éclair, et il fut par-dessus la lisse, courant comme il n'avait jamais couru de sa vie. La mer grondait dans la cale sous ses pieds et l'avant était sous l'eau à l'instant même où il faillit coincer Dimity derrière le cabestan. Son poing se referma sur le peignoir bleu déchiré mais elle lui échappa : il ne sut jamais si c'était le vent qui lui avait envoyé le vêtement de coton à la figure, ou si le bras de Dimity avait refait un geste jadis familier. Mais avant même qu'elle eût, sans une éclaboussure, disparu dans la mer grise et froide, Michel savait que Dimity renonçait délibérément à la vie.

*(A suivre.)*

*(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)*

*Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.*

Sous le patronage de Paris-presse

## LA SEMAINE DE la FRANCE LIBRE sera présidée par M. Vincent Auriol

PATRONNEE par « Paris-presse », la Semaine de la France Libre » débutera le 14 juin et sera close le 20.

Organisée par l'Association des Français Libres, cette manifestation aura pour président d'honneur M. Vincent Auriol.

Parmi les galas prévus, il convient d'insister sur le premier qui aura lieu le 14 juin, au théâtre des Champs-Elysées. C'est au cours de

# NOUVELLE ET HOMÉRIQUE SÉANCE DE CATCH A LA CHAMBRE ITALIENNE

**Sous une pluie de bouteilles d'encre, communistes et démocrates-chrétiens s'affrontent à coups de poing et à coups de pied pendant vingt minutes.**

***TROIS DEPUTES BLESSES - NOMBREUX YEUX POCHES ET PANTALONS DECHIRES***

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 10 juin (par téléphone).

**SEANCE de catch hier soir à la Chambre des députés italienne, où les communistes ont donné libre cours à leur rancune à la suite de leur échec aux élections du 18 avril. Ils ont frappé leurs adversaires plus favorisés qui, avantagés par le nombre, ne demandaient évidemment pas mieux que de se défendre par les mêmes moyens.**

Deux cents « élus » environ ont pris part à cette bagarre « homérique », l'une des plus formidables qui se soient déroulées dans une salle de parlement. Trois députés, blessés, ont été pansés au plus proche poste de secours de la Croix-Rouge. D'autres durent réclamer des taxis pour rentrer chez eux, ayant qui les yeux pochés, qui le pantalon déchiré.

La bataille se déclencha lors du débat sur le programme du gouvernement. Le communiste Gullo, ancien ministre de l'Agriculture, accusa les démocrates-chrétiens d'être à la solde du Vatican et de témoigner d'une « hypocrisie jésuitique ».

Les démocrates-chrétiens répondirent par des invectives. D'autres s'en mêlèrent. On échangea des injures intraduisibles et des allusions à la prétendue protection accordée par des députés communistes aux sœurs italiennes de la « respectueuse » chère à Sartre.

Ainsi cinglés, les communistes virent « rouge ». Suivis par les socialistes de Nenni, ils serrèrent les rangs et descendirent dans l'hémicycle, mettant le siège devant le banc du gouvernement. Les démocrates-chrétiens accoururent en force. Le choc fut très violent. Ce fut un combat mémorable. Horions, coups de pied, crocs en jambe, prises secrètes de lutte japonaise, tout fut utilisé pendant vingt minutes, cependant que les bouteilles d'encre et les volumineux et lourds dossiers en peau de bœuf volaient, des quatre coins de la salle, sur les têtes des deux cents pugilistes.

Bien que plus nombreux, les démocrates chrétiens ne purent avoir facilement raison de leurs adversaires, bien plus musclés et dont la plupart, sur l'ordre du Kominform dit-on, s'entraînent aux sports violents.

Les deux grands chefs adversaires, Alcide de Gasperi et Palmiro Togliatti, suivaient en silence la bataille. Le premier était légèrement pâle, tandis que Togliatti, sous un masque impassible, avait les yeux qui brillaient de convoitise et de satisfaction.

Les milieux politiques italiens se préoccupent vivement, à l'heure actuelle, de la tactique de force utilisée par les communistes, tant à la Chambre qu'au Sénat et dans le pays. Une nouvelle vague de grèves et d'agitation est en cours, particulièrement en Italie du Nord où la situation est grave, notamment dans les provinces de Vérone et de Bologne. Tout prétexte est bon pour déclencher une grève. Dans une lainerie de Vercelli, 700 ouvriers ont suspendu leur travail pour protester contre la... chaleur qui, l'été approchant, commence à faire transpirer. Le malaise et la mauvaise humeur commencent à se faire jour dans l'opinion publique.

# LAICITÉ

(Suite de la première page.)

matérielles pour leurs enfants fréquentant les établissements scolaires publics ou privés ou instruits à domicile, que dans les mêmes conditions et selon les mêmes quotités et sous les mêmes réserves que pour les bourses ou avantages divers que pourraient octroyer aux familles les collectivités ou établissements publics.

M. Deixonne s'est rendu en fin de matinée à l'hôtel Matignon, pour annoncer à M. Robert Schuman que les groupes parlementaires socialiste et M.R.P. s'étaient mis d'accord sur le compromis relatif à la laïcité.

La Commission de l'Education nationale se réunira, cet après-midi, à 15 heures, pour examiner le texte du nouveau décret Poinso-Chapuis, élaboré par la Commission de conciliation.

Maintenant que ce péril est écarté, que va faire le gouvernement ?

Il lui reste encore à affronter demain et après-demain le débat sur les accords de Londres.

Quel va être l'effet de la déclaration du général de Gaulle ?

Lorsque, dans la soirée, la Troisième Force apprit que le général de Gaulle « se déclarait prêt à prendre part directement aux responsabilités nécessaires dès lors que seraient assurés les moyens de les porter », un vent de panique souffla sur elle.

Mais sera-t-elle assez forte pour contourner ce nouveau cap peut-être plus dangereux en fait que celui de la laïcité ?

# L'ASSEMBLÉE

L'Assemblée nationale — petite formation — a payé, ce matin, les premières factures de l'installation, au Palais de Chaillot, de l'O. N. U., qui ne se montent encore qu'à 850 millions.

M. Rivet, ancien directeur du musée de l'Homme, reproche au gouvernement de vouloir installer des dactylos dans des salles de musée !

— Ne dramatisons rien ! répliqua M. René Mayer.

Les députés ont ensuite décidé que :

— L'impôt sur les vélocipèdes fixé à 100 francs sera exigible à partir du 1er janvier 1949.

— Le taux de l'allocation temporaire mensuelle aux économiquement faibles est porté à 1.600 francs.

Prochaine séance, cet après-midi, à 15 heures, pour discuter du nouveau décret Poinso-Chapuis.

## LOTERIE NATIONALE

*Tirage de la 15e tranche*

| Dernier chiffre | Numéros gagnants | Série A | Série B |
|---|---|---|---|
| 1 | 591 | 3.000 | 5.000 |
| | 6.531 | 8.000 | 20.000 |
| | 03.691 | 500.000 | 150.000 |
| | 230.481 | 1.500.000 | 700.000 |
| 2 | 2 | 500 | 500 |
| | 302 | 4.000 | 7.000 |
| | 752 | 4.000 | 7.000 |
| 3 | 33 | 800 | 2.000 |
| | 883 | 2.500 | 4.000 |
| 4 | 209.241 | 1.000.000 | 400.000 |
| | 246.244 | 1.500.000 | 700.000 |
| 5 | 2.025 | 8.000 | 20.000 |
| | 64.025 | 500.000 | 150.000 |
| 6 | 556 | 4.000 | 7.000 |
| | 4.816 | 8.000 | 20.000 |
| | 01.166 | 500.000 | 150.000 |
| | 210.316 | 1.000.000 | 400.000 |
| 7 | 0.007 | 8.000 | 20.000 |
| | 3.277 | 30.000 | 40.000 |
| | 4.927 | 45.000 | 65.000 |
| | 202.887 | 1.000.000 | 400.000 |
| | 011.647 | 1.000.000 | 400.000 |
| | 264.857 | 1.000.000 | 400.000 |
| | 002.667 | 3.000.000 | 1.500.000 |
| | 126.537 | 10.000.000 | 5.000.000 |
| 8 | 4.258 | 30.000 | 40.000 |
| | 08.418 | 500.000 | 150.000 |
| 9 | 83 | 1.500 | 3.000 |
| | 219 | 2.500 | 4.000 |
| | 689 | 2.500 | 4.000 |
| | 8.689 | 8.000 | 20.000 |
| | 83.079 | 500.000 | 150.000 |
| 0 | 0 | 500 | 500 |
| | 429 | 3.000 | 5.000 |

## *Agitation sociale sporadique*

### 2.200 GREVISTES AUX ACIERIES D'ISBERGUES

BETHUNE, 10 juin. — Soixante-quinze pour cent des ouvriers n'ont pas repris le travail, ce matin, aux forges et aciéries d'Isbergues. Seul, un haut fourneau est maintenu en état de marche.

A la suite d'une entrevue des délégués ouvriers avec la direction, hier, à 18 heures, une assemblée générale du personnel s'est tenue à la salle des fêtes, au cours de laquelle les délégués de la C. G. T., de la C. G. T.-F. O. et de la C. F. T. C. ont rendu compte des propositions patronales.

La direction restant hostile à une augmentation de salaires, les ouvriers ont alors décidé, à main levée et à l'unanimité, de continuer la grève.

*[Les aciéries d'Isbergues comptent 3.000 ouvriers, 2.200 d'entre eux sont en grève.]*

*Cet après-midi*

### GREVE CHEZ LES ASSUREURS

Le cartel F.-O.-C.F.T.C. des personnels des Compagnies d'assurances affiliés a décidé d'inciter ses adhérents à cesser le travail cet après-midi, à partir de 16 h. 30, en vue d'appuyer le mouvement en faveur de la diminution des prix.

Une délégation du cartel se rendra à la présidence du Conseil.

### CESSATION DE TRAVAIL A BRUAY ET CARVIN

Pour une question de salaires, des mineurs de la fosse 2, à Bruay, et des fosses 12 et 14 à Carvin, cessent le travail.

La grève n'est pas générale.

### BAO DAI A GENEVE

GENEVE, 10 juin (A.F.P.). — L'ex-empereur Bao Dai est arrivé à Genève. Il a été salué à l'aéroport de Cointrin par le consul général adjoint de France, à Genève.

L'ex-empereur vient en Suisse faire un séjour de repos.

*Durant la trêve en Palestine*

### UNE CONFERENCE DE LA PAIX se tiendrait à Rhodes

LE CAIRE, 10 juin. — Premier stade du règlement de la question palestinienne, l'ordre de cesser le feu interviendra demain matin, à 6 heures. Le comte Bernadotte ne compte pas en demeurer là et, profitant de la trêve d'un mois qu'ont acceptée les belligérants, il entend convoquer, dans le plus bref délai, une conférence de la paix. Celle-ci se tiendra en territoire neutre, dans l'île de Rhodes. Le comte veut être à Jérusalem demain, premier jour de l'armistice. Il se rendra samedi à Rhodes, où il établira son quartier général.

D'autre part, le Conseil de sécurité a décidé d'inviter la France, la Belgique et les Etats-Unis à fournir ce contingent d'observateurs qui sera supervisé par trois colonels suédois représentant le comte Bernadotte, et à envoyer les navires de guerre (trois américains, deux français, un belge).

# Les amants tragiques de Beauvais devant les assises de l'Oise

(COMPTE RENDU D'AUDIENCE DE MAITREPIERRE)

BEAUVAIS, 10 juin.

**ENCORE un assassinat par le poison, l'assassin, comme d'habitude, étant l'épouse, et le poison la mort aux rats.**

**Gaston Dufeuille, cultivateur à Monts (Oise), était connu pour un invrogne déterminé, menant la vie dure à sa femme et à ses trois enfants.**

Mais il paraît que celle-ci n'en avait pas tellement peur, puisque, après avoir obtenu le divorce, elle s'était remariée avec lui, alléchée, dit-on, par une petite rente que le terrible mari, entre temps, avait gagnée grâce à un accident de travail.

Toujours est-il que Dufeuille après quatre ans de remariage, tomba drôlement malade et, au bout d'un mois de souffrances inexpliquables, débarrassait de sa présence un foyer où, quinze années durant, il avait exercé la terreur.

Comme toujours, tout le village savait qu'il était mort empoisonné, mais comme toujours aussi, tout le monde tenait sa langue et, la petite pension étant peut-être reversible, la veuve coulerait encore à cette heure des jours enfin tranquilles entre un homme de rechange, son amant Dufay, et ses trois orphelins.

Il a fallu, pour que la Dufeuille et le Dufay comparaissent aujourd'hui devant la cour d'assises de l'Oise, défendus respectivement par Me Palmtré, le bâtonnier, et Mes Valensi, père et fils, que l'amant, dans un accès de jalousie, d'ailleurs justifié paraît-il, raconte aux gendarmes que la veuve avait empoisonné son mari à petites doses prudentes et progressives.

Cécile Dufeuille d'abord se défendit à peine et bientôt plus du tout. Seulement elle déclara, et elle le maintient aujourd'hui, que le conseil meurtrier et les dix flacons qui s'ensuivirent lui avaient été donnés par Dufay lui-même.

Il a commencé par avouer que c'était vrai ; puis il a protesté que ce ne l'était pas du tout : l'instruction durant il a plusieurs fois avoué et protesté autant de fois. Et quand il se défend d'avoir été pour rien dans ce crime ignoble, il allègue que Dufeuille était son meilleur ami

### LE WAGON DE TICKETS AVAIT CHANGE DE PLACE et les gangsters du Mans furent arrêtés les mains vides

LE MANS, 10 juin (dépêche *Paris-presse*). — L'enquête ouverte sur la descente, la nuit dernière au Mans, du gang des tractions avant se poursuit.

Les deux gangsters arrêtés hier matin, l'un devant le bureau de poste de la gare du Mans, le deuxième sur la route de Paris, près du camp d'Auvours, alors qu'il était en panne avec une jeep, ont été soumis durant toute la journée d'hier par les inspecteurs de la section judiciaire du Mans, à un interrogatoire sévère.

Il en a été de même pour les deux suspects toujours gardés à vue : André Roussel et Teisseire, ce dernier frère du coureur cycliste Lucien Teisseire.

Les quatre personnages arrêtés ont déclaré être venus pour voler, en gare du Mans, les titres d'alimentation destinés au département de la Sarthe et qui étaient enfermés dans un wagon dont ils semblaient connaître l'emplacement. Malheureusement pour eux, le wagon n'avait pas été garé au même endroit que les mois précédents et celui qu'ils réussirent à ouvrir était vide.

Dans la traction avant on a découvert, outre plusieurs revolvers, d'importants documents parmi lesquels figure une liste de noms et d'adresses qui en disent long sur l'activité de leurs titulaires.

# ANNE

(Suite de la première page.)

nements sacerdotaux et entouré de son clergé qui accueille le cortège.

Les chants orthodoxes font résonner les vitres. Tandis que, suivant les prêtres, Michel prend place près de l'autel sur lequel figurent seuls un crucifix d'or et le livre des Evangiles, la princesse Anne de Bourbon, un peu émue quoique souriante, entre au bras de son oncle, le prince Eric de Danemark. Deux petits pages, le prince héritier et le prince Charles de Hesse, soutiennent sa traîne. Elle est suivie d'un essaim de jeunes princesses portant des fleurs.

Anne prend place à gauche de Michel. Le chant très doux d'un vieil hymne byzantin déroule ses volutes musicales. Le roi Paul et la reine Frederika, parrain et marraine des fiancés, se tiennent auprès d'eux.

La cérémonie déroule son rite millénaire, les couronnes de mariage sont élevées au-dessus des têtes des futurs époux puis c'est la question qui engage : « Consentez-vous ?... »

Tout s'est tu pour que, dans ce silence soudain, montent plus clair les « oui » des deux jeunes gens, enfin unis après tant de vicissitudes. Les encensoirs balancent une fumée lourde et un peu entêtante. Mgr Damaskinos prend Michel et Anne par la main et les mène en procession autour de l'autel, suivi par le roi et la reine, cependant que les invités lancent sur les jeunes époux des pétales de roses.

La cérémonie achevée, le prince et la princesse se dirigèrent vers la grande salle du palais, où ils reçurent avec un sourire qui témoignait de leur joie les félicitations des souverains de Grèce et des membres des familles royales représentées au mariage.

Après un déjeuner, qui leur fut offert au palais royal, les nouveaux mariés partirent pour la résidence royale de Tatoi, à une vingtaine de kilomètres d'Athènes.

### LE FEU AUX USINES PEUGEOT A SOCHAUX

**20 millions de dégâts**

MONTBELIARD, 10 juin. — Un incendie qui s'est déclaré hier soir dans les bâtiments des bureaux centraux des usines Peugeot, à Sochaux, a fait une vingtaine de millions de dégâts. Une nombreuse documentation a été détruite, mais le travail ne sera pas interrompu.

*Pour les cheminots campeurs et alpinistes*

### M. FLOURET inaugure un camp et un refuge de montagne

(De notre envoyé spécial Jean POINSET)

ANNECY, 10 juin. — Après avoir gagné la bataille de sa reconstruction, le rail a attaqué, sur un vaste champ d'action, le plan d'une importante série de réalisations sociales. C'est dans cet ordre d'idée qu'ont été inaugurés hier, sous l'égide de l'Association touristique des cheminots, le camp de camping de Veyrier-du-Lac et du chalet de Saint-François-sur-Bugeon.

Sur la rive ouest du lac d'Annecy, dans un admirable décor de montagnes, de verdure et d'eau, a été aménagé, à deux pas du téléphérique de Veyrier-du-Lac, un terrain pour les campeurs de la S.N.C.F. C'est ce camp, d'ailleurs baptisé de son nom, que le président Flouret a inauguré en présence du général Doyen, maire de Veyrier.

La chorale de l'E.t chanta « La Marseillaise ; les trois couleurs montèrent pour la première fois au mât du campement, et, naturellement, autour de la table du vin d'honneur des orateurs vantèrnt les joies de la vie en plein air, les agréments lacustres, montagnards et sylvestres du site.

La caravane des cars et des voitures reprit alors la route pour gagner, à 1.500 mètres d'altitude, Saint-François-sur-Bugeon, où se dresse le chalet de l'Association touristique des cheminots, premier maillon d'une chaîne de d meures destinées à l'accueil et à l'hébergement des touristes été comme hiver.

Le nom du pionnier sportif du P.-L.-M., Henri Lenoir, présent à la cérémonie, fut donné à cette maison de montagne, où alpinistes et skieurs, au nombre d'une centaine à la fois, retrouveront, dans un cadre agréable et dans l'ambiance fraternelle de la grande famille du Rail, le gîte et le couvert.

### PHILIP, AIDE DE CAMP DU ROI GEORGE VI

LONDRES, 10 juin (U.P.) — Le roi George VI a choisi son gendre, le duc d'Edimburg, comme aide de camp personnel.

**RAVITAILLEMENT**
**Aujourd'hui**
**pas de distribution**

**METRO BLANCHE**
station située à 100 m. de la vaste exposition intéressante à visiter et dont l'entrée est libre. Des milliers d'occasions, de mobiliers et objets d'art remis à neuf sont présentés et mis en vente bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes de Montmartre 23, rue Fontaine, Paris (IXe). Achat, vente, échange de mobiliers.

### CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE

de Marie VINCENT

*Mme Parent m'écrit : « Ma petite fille suit des cours de danse et de culture physique qui semblent la fatiguer. Comment la suralimenter ? »*

Le sport ne fatigue pas, chère madame, lorsqu'on donne à ceux qui doivent fournir un effort physique une nourriture particulièrement riche et saine. Voici, par exemple, ce que m'a dit récemment M. Bachy, l'un de ces courageux skieurs français récemment revenus d'une expédition au cap Nord : « Nous venons de parcourir 750 km. dans le froid, la neige, le blizzard, en tirant des traîneaux lourdement chargés. Nous sommes revenus en meilleure santé que nous étions partis et nous avons tous grossi. Mais nous absorbions quotidiennement 125 gr. de margarine qui fournissaient le quart des 5.000 calories nécessaires à un tel effort. » Donnez à votre fille, chère madame, autant de margarine que vous le pourrez. Cette simple émulsion d'huiles végétales très pures (arachide, soja, coorah...) représente pour elle, la meilleure réserve de forces et d'énergie !

# CATHERINE DE RUSSIE

(Suite de la première page.)

confirmée dans ses droits. Ordre fut donné de lever le séquestre. Parmi d'autres documents précieux, le manuscrit de la Grande Catherine fut remis à la comtesse.

Mais cet interminable procès avait à peu près ruiné l'héritière qui dut se résoudre, pendant la guerre, à céder une copie du manuscrit qui passa elle-même en plusieurs mains avant que *Paris-presse* en acquît les droits de publication. Dans nos colonnes s'achève donc, aujourd'hui, la chanceuse carrière d'une œuvre que son auteur ne destinait ni à une si durable obscurité, ni à une lumière si publique.

Catherine de Russie, en inscrivant le nom de son fils Paul en tête de ses mémoires (dont la mort vint interrompre brusquement la rédaction), a indiqué le sens et la raison de son entreprise. Si, comblée d'honneurs, rassasiée de puissance et d'amour, la vieille souveraine pressentant l'imminence de sa fin se pencha sur la petite princesse d'Allemagne qui partit, un demi-siècle plus tôt, sur le grand chemin du pouvoir impérial, ce n'est point par tendresse pour cette enfant volontaire et souffrante qu'elle fut alors, ce n'est point par nostalgie de son passé. C'est que, dans les yeux déments de Paul, elle lut une question lancinante, un reproche muet qui réveilla en elle des souvenirs qu'il lui faut à tout prix anéantir. « Qu'as-tu fait de mon père ? Qu'as-tu fait du faible Pierre, mon père ? » Catherine a horreur de cette interrogation obsédante, comme elle a horreur des nuits où revient la hanter le pâle jeune homme dont le cadavre fut le marchepied qui la haussa jusqu'au trône. Toute la philosophie de Voltaire ne saurait la garder de trembler devant la malédiction menaçante de son propre fils et de se battre avec désespoir contre les apparitions sanglantes qui dévastent l'ordre merveilleux de ses triomphes. Elle doit, pour Paul, pour elle-même, pour l'image qu'elle doit laisser d'elle-même à Paul, expliquer « comment les choses sont naturellement arrivées », comment la faiblesse du monstre qu'on lui donna pour époux la portait innocente vers le coup de force qui lui livra l'Empire. La vieille Catherine doit composer de sa propre main le plaidoyer pour cette jeune Catherine qui eut le courage et l'habileté de la porter au trône, mais ne sut pas éviter que le sang d'un malheureux éclaboussât cette conquête.

### Entre les lignes

Masquant son propos sous l'apparence bénigne des confidences d'une mère à son fils, Catherine de Russie a eu le temps de raconter sa vie à la cour impériale, de 1744, date de son arrivée d'Allemagne, jusqu'à 1751. Elle retrace les péripéties de ses fiançailles et de son mariage, les intrigues qui se développent autour de la naissance de Paul, elle avoue son premier amour pour le comte Serge Saltykof, elle analyse ses premiers essais de diplomatie et de politique. Mais c'est entre les lignes que court le fil rouge qui lie secrètement les détails d'allure indifférente qu'elle accumule avec ruse pour imprimer à la vérité le sceau de sa volonté. Fil rouge que l'éclairage de notre récit s'efforcera de déceler de page en page. Préoccupation secrète et violente qui constitue à la fois la qualité humaine et la valeur de révélation du document que nous vous présenterons dans nos colonnes.

Pour la première fois, dans la presse du monde, la Grande Catherine parle. Notre journal est heureux d'être en mesure d'offrir à ses lecteurs ce texte signé de la « Semiramis du Nord », une femme qui étonna l'univers, mais qui avoue tout à coup, un siècle et demi après sa mort, le tourment qui ravageait secrètement sa grandeur.

G. S.

### AVEZ-VOUS DES AMIS,

et aimez-vous qu'ils vous trouvent séduisante et agréable à regarder ? Alors prenez soin de votre visage et soumettez votre peau à la méthode Tho-Radia, qui comporte seulement l'emploi conjugué des excellents produits de cette grande marque, Crème, Fards Poudre Tho-Radia, aussi embellissante que saine et favorable à la santé de la peau.

**MONTIGNY-SUR-LOING (S.-et-M.)**
**8 juin 1948**

Son Excellence, le Roi du Cambodge et sa suite ont honoré notre commune de leur présence et sont descendus à l'Hôtel de la VANNE ROUGE (Communiqué).

### LA RENTRÉE SUR LES ONDES de MISTINGUETT

Ecoutez ce soir, à 21 heures, le Magazine ROJA, avec Pierre COUR, Jean RIGAUX et le Régisseur ALBERT sur les Antennes de RADIO-LUXEMBOURG et MONTE-CARLO.

**L'Emission à sensations !**


JACQUES MOUGIN
*solde*
Au DETAIL aux FINS de SERIES et COUPONS de TISSUS pour la COUTURE
les 11, 12 et 14 juin
sans interruption de 9 à 18 heures
31, aven. Opéra 5e étage 2 ascenseurs

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR 64-57
POSE EN 24 HEURES

Jean MARAIS signera au profit de la Maison de la 2e D. B. (Division LECLERC), les dialogues du film « RUY BLAS » par Jean COCTEAU, le samedi 12 juin à 15 heures au Studio SINCLAIR, 22, rue Royale.

*Achetez vos Meubles*
AUX PRIX DE GROS
A CREDIT REX 50, Chaussée-d'Antin

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES imprimées, mous. 1.995
ENSEMBLES P. P. 4.995
TAILLEURS PURE LAINE P. P. 5.995
MANTEAUX P. P. 5.995
TESTES ET BLOUSES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
DONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO: Pte d'ORLÉANS

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 99-22 31-66

JAN
Chapelier de grande classe

● BOIS DE BOULOGNE fait partie de la collection « PLEIN ETE » présentée par JAN, Chapelier de grande Classe.
● L'ALBUM DE POCHE JAN, illustré de 40 photos dont tous les modèles sont réalisés en paille ou en feutre, vous est adressé gracieusement en vous recommandant de « PARIS-PRESSE ».
14, Rue de Rome 10, Rue Paradis
PARIS VIIIe MARSEILLE

Une seule Brillantine FORVIL Le plus brillant brillantine UNE QUALITE INEGALABLE et à quel prix !

Voici la baisse dans les tissus d'ameublement
Le public veut la baisse, nous la faisons ! Choix considérable de tissus d'ameublement, belles impressions rustiques, modernes, style, grande variété de dessins et coloris à partir de 245 fr. Descentes de lit, 1.268 fr. Carpettes pure laine 160 × 230, 8.000 francs. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE, 56, rue La Fayette (Métro Cadet).

VENDEZ vos LIVRES le kilo pour cher.
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Le samedi 26 juin, à 14 heures, en l'étude de Me DORCHIES, not. à Creil
ADJUDICATION
63 hectares de terre à Ognes et environs

ACHETEZ CONSTRUISEZ RÉPAREZ PRETS LONGS CRÉDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1930
15, r. d'ASTORG, Paris (Me St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

DEMENAGEMENT
PARIS, FRANCE, COLONIES — ROUTE FER, MER, AIR
Toutes occasions, tous pays étudiés — Location camions, camionnettes
SOCIETE ROYAL, 82, RUE DAMREMONT, PARIS (18e) - Tél. MON. 77-33

DEPUIS 1852
loyauté fait ma force
UN SIÈCLE DE TRADITION
vous apporte l'assurance que nos meubles, étudiés et fabriqués par nos spécialistes, répondront, par leur qualité et leur prix, à vos besoins et à votre goût.
Nos modèles sont vendus en exclusivité avec garantie de 2 ans.
Avant tout achat venez visiter la plus importante exposition permanente de meubles ou demandez notre dernier Catalogue N° 278 accompagné du nouveau tarif
ACTUELLEMENT
Grand choix de CARPETTES pure laine.
Très belle qualité - Nombreux dessins et coloris
2 m. × 3 m. ; 2 m. 40 × 3 m. 40 ; etc...
à partir de 8.900 F
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
AU BON MARCHÉ

EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
QUI EST LEOPOLD ROI DES BELGES ?
● LA FERIA DE SEVILLE.
● POUR FAIRE UN BON PETIT VIEUX, par le Dr Besançon.
et
● Les Dessous de l'Affaire palestinienne.

courses
Résultats de Longchamp
PRIX DE LA REINE BLANCHE
1. Gismonda (R. Poincelet) (102) G. 17
à M. Rousseau ..... P. 11
2. Hispaniola (G. Lequeux) (105) P. 13
3. Pêche de Vigne (Flavien) (109) P. 29
Encol., 3 l., 2 l.
N. pl. : 101, 104, 105, 106, 111, 112.
PRIX DE PONTARME
1. Narviko (A. Rabbe) (206) ..... G. 240
à M. R. Haffelé ..... P. 23
2. Arbace (R. Poincelet) (202) ..... P. 11
3. Cadet Roussel (P. Blanc) (201).
Enc., 1/2 l., 3/4 de l. — Jumelé : 105.
N. pl. : 203, 207, 210.
A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

ACHAT BRILLANTS
au maximum
BIJOUX OR, PIÈCES ARGENT
48, Chaussée d'Antin. G. BRINGAZEN.
ACHAT chez pièces d'or, gent de 1, 2, 5, 10, 20 francs
8 boulevard Montmartre, ROLAND BIJOUX
SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc
23, bd des ITALIENS. ELIE (Mois. sérieuse)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Le 9 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 426.100 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Du 8 au 22 Juin
Quinzaine Publicitaire
Gaines - Ceintures
Serre-taille - Soutien-gorge
vendus avec
réduction de 20 à 40 %
J. Roussel Paris
166, Bd Haussmann
234, Rue de Rivoli
83, Bd Malesherbes
Ouvert sans interruption sauf dimanche

TOUT HOMME ÉLÉGANT PORTE LA BRETELLE AMBIANCE
en matière plastique
la bretelle qui a conquis l'Amérique
souple, élastique transparente, légère indéchirable, lavable
Pour le gros, distributeur exclusif :
Comptoir CHAPON
113, RUE DU TEMPLE — PARIS (3e)
ARC 11-43
Représentants demandés

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !
GRILLON D'OR
PARIS-AUTEUIL ALFORTVILLE BOULOGNE Grill CERNAY LE PERUCHAUD NANCY SAISON RANOT

DEMAIN VENDREDI de 9 h. à 12 h.
ROBERT PIGUET et la BOUTIQUE SOLDENT
les modèles de la COLLECTION D'ETE
3, Rd-Point des Champs-Elysées

SEMAINE DE LA MARINE
12 JUIN BAL DE L'A.E.N. Cercle Interallié
16 JUIN BAL DES COLS BLEUS (Moulin de la Galette)
FETES NAUTIQUES Pont d'Iéna
de Nuit : le 19 juin ; de Jour : le 20 juin
CONCERTS PUBLICS
de 16 h. 30 à 18 heures
le 15 : Luxembourg ; le 17 : Tuileries

SEMAINE DU CHIEN DE GARDE
VENTE RECLAME
Prix exceptionnels
Choix toutes races. Jeunes et adultes dressés
Expéditions tous pays
GRAND CHENIL de MONTREUIL
48, r. Alexis-Pesnon, AVRon 31-24
Croix-de-Chavaux

1 JOUR A DEAUVILLE EN AUTOCAR
995 fr. PAR PERSONNE ALLER et RETOUR
DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS ET TOUS LES JOURS EN AOUT
Cie Française de Tourisme
14 bd de la Madeleine
OPE. 97-93

...Vous aurez aussi...
CES CHEVEUX DOUX et LUMINEUX
Grâce à la merveilleuse Brillantine ROJA à l'huile de ricin, mille éclats colorés scintillent dans vos boucles. ROJA se fait en deux couleurs :
BLEU-SAPHIR pour les brunes
JAUNE-TOPAZE pour les blondes
Ainsi brunes ou grisonnantes peuvent-elles mettre dans leurs cheveux de profonds et mystérieux reflets "aile de corbeau" avec Roja Bleu-saphir ; les blondes ou châtains se parent d'éclatants reflets "d'or fin" grâce à Roja Jaune-topaze.
COMME AVANT GUERRE ! Utilisez le merveilleux vaporisateur micromatic ROJA - Poire en pur latex, tube souple, "capillaire".
ROJA

Plus de trous de MITES
Je "trixe" mes vêtements en les poudrant avec TRIX POUDRE
UN DES 3
TRIX DDT Geigy DDT
et je suis tranquille !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

Un Succès
CHOIX PRIX QUALITÉ
Barlett est resté Barlett !
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 23, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière 1, rue Fontaine

INCROYABLE !
VÊTEMENTS adam
197, Rue du Temple - PARIS-3e
(Metro Republique ou Temple)
COSTUME 2 PIÈCES A VOS MESURES
dans les plus beaux tissus peigné pure laine
9.700 et 10.750

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens, Stè Hor. Suisse
ACHAT BIJOUX
Brill. vieux dentiers, perle, platine, or
Ets BASS FONTE ET ESSAI de ts métaux précieux
6, rue de Châteaudun - 7, rue Nicolo

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06
NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES
2, av. MARIAGE, FILATURES, etc... rue de la Bourse, 2e — RIC. 59-27.

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

# Les spectacles

## Clochemerle

*Il n'y a pas de quoi fouetter un chat !*

NOS censeurs de tous poils — ministériels, officiels et autres — qui se sont agités autour de cette bande comme s'il s'agissait d'un véritable danger « pour la République et la Nation », ont rendu un fier service aux producteurs de « Clochemerle ». Rien de tel pour lancer un film que de le déclarer impur, immoral, ou de faire mine de l'interdire ! Dès sa sortie, c'est la ruée du public !...

M. Abelin a été le meilleur agent de publicité de « Clochemerle ».

Trois échanges de lettres et deux coups de téléphone, habilement exploités, ont suffi pour en faire une véritable « affaire Clochemerle ». On a cru assister à une suite de l'œuvre de Gabriel Chevallier, jouée avec une inconscience désarmante et un imperturbable sérieux par des personnages officiels. Avouez que huit ministres en exercice, se transportant nuitamment dans une salle de projection privée des Champs-Elysées, afin de donner leur avis sur l'immoralité éventuelle d'une histoire... d'édicule public, voilà une scène digne de figurer dans « Clochemerle », précisément !

Et Dieu sait pourtant qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat ni troubler un ministre. La franche gauloiserie — je dirai même la vulgarité assez épaisse — de cette bande, très quelconque, est infiniment moins pernicieuse, sur le chapitre de la morale, que des œuvres de grande qualité, mais plus subtiles et plus troubles, telles que, par exemple, « Quai des Orfèvres » ou « Les Enchaînés ». C'est tellement gros qu'il n'y a pas d'équivoque possible ! Et ce n'est même pas drôle !...

L'erreur consistait, au départ, à entreprendre la réalisation cinématographique de « Clochemerle ». L'œuvre de Gabriel Chevallier, avec toute sa truculence énorme, ne pouvait supporter le grossissement de l'optique du cinéma. Ce qui n'était que « cochon » est devenu vulgaire et plat, et, passé un certain degré, les grossièretés visuelles et verbales ne font plus rire du tout.

Il faut bien reconnaître que le film n'est pas une réussite. Pierre Chenal a voulu suivre le roman dans ses moindres détails. Il en est résulté des piétinements et des longueurs que ne rachète guère un dialogue d'un goût plus que douteux.

Toute la seconde partie du film traîne lamentablement. Cependant, « Clochemerle » n'est pas tout à fait dépourvu de qualités. L'interprétation, en particulier, est excellente. Tous les personnages revivent à l'écran exactement tels qu'on les voit à travers le roman. Mais leur agitation nous ennuie très vite.

Toutefois, on aurait mauvaise grâce de ne pas louer les compositions de Brochard, de Saturnin Fabre, de Paul Demange, d'Armontel, de Félix Oudart, la rondeur de Jeanne Marken et les charmes capiteux de Simone Michels.

**Claude HERVIN.**

### PAUL OLLIVIER EST MORT

L'ACTEUR Paul Ollivier, que l'on a pu voir dans tous les films de René Clair, est mort, ce matin, à Lariboisière, à l'âge de 72 ans.

## *Kira APPEL nous câble d'Hollywood?*

## Où passez-vous vos vacances ?

### MYRNA LOY

« JE vais réaliser mon rêve. Je vais partir pour l'Europe où je vais réaliser un film à Londres, ce sera « The Case of Lady Brook », sous la direction de Gregory Ratoff.

» Mais.. Londres est près de Paris et j'irai certainement en France. »

### CHARLIE CHAPLIN

« TOUT dépend de la vente de la firme « Les Artistes Associés »... qui m'oblige à rester à Hollywood pour l'instant, mais j'espère partir prochainement pour la France.

» J'ai envie de revoir Paris et, après cela, j'irai me reposer sur la Côte d'Azur. »

### SONIA HENIE

« JE pars pour l'Europe. Mes vacances seront un peu commerciales car j'ai l'intention de recruter, en Norvège et en Angleterre, des étoiles.. de la glace pour mon prochain ballet à New-York, « Le Saint-Moritz Ballet ».

### CLARK GABLE

« DES que j'aurai terminé « Command decision », je sauterai dans un avion qui me posera... à Orly. Pas de smoking mais un sac de couchage, car j'ai l'intention de villégiaturer à travers la France et, si la fantaisie m'en prend, je pourrai dormir quelques heures sur la route...

### CARY GRANT

« MES vacances ? Faire un film. Je serai le 1er août à Londres où je tournerai pour Korda « Le Troisième homme ».

» Mais vous pouvez l'annoncer : je passerai chaque week-end à Paris ! »

### TYRONE POWER

« AU début d ejuillet, je débarquerai à Lisbonne. J'emmène ma voiture car je veux visiter l'Espagne, le Portugal... revoir la Suisse et la France.

» Puis j'irai en Italie où je tournerai « The foxes de Harros ».

## LES PÈRES de la rue des Mathurins ONT LA FOI

QUE les comédiens aient l'amour de leur métier, l'on n'en saurait douter après le petit exemple que voici :

Il y a quelques semaines le théâtre des Mathurins reprenait une excellente pièce, créée jadis au Vieux-Colombier, « La Première Légion ».

Le spectacle fut monté avec soin. La critique fut fort élogieuse. Cependant le succès ne fut point aussi grand que l'on pouvait le souhaiter et à l'issue du contrat qu'il avait passé avec sa troupe, M. Marcel Herrand exprima sa volonté de suspendre les représentations.

C'est alors que les acteurs décidèrent d'exploiter la pièce à leur propre compte. A force de jouer des personnages vêtus d'une soutane, ils ont contracté la foi. Ils croient, à juste raison, à la valeur de l'œuvre qu'ils interprètent.

Pour les aider dans cet effort, M. Jean Marchat viendra grossir leurs rangs à partir de lundi prochain.

Il faut espérer que le public sans de son côté appuyer cette tentative extrêmement sympathique. Il n'aura d'ailleurs pas à le regretter.

### *ON DIT QUE...*

★ *Vladimir Skouratoff, Janine Charrat et Colette Marchand danseront, le 14 avril, au théâtre Marigny, le ballet de Claudel* : La femme et son ombre.

## BOURSE DE PARIS du 10 juin 1948

*Le marché est mieux disposé et les transactions sont un peu plus actives, notamment sur les valeurs françaises, où les avances de cours, sans doute légères en général, se présentent en assez grand nombre. Les valeurs étrangères sont moins bien partagées. Certaines mines d'or, toutefois, raffermissent sensiblement leurs cotations antérieures.*

| VALEURS | Cours précéd | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 0/0 perpétuel | 64 | 64 40 |
| 5 0/0 1920 | 120 80 | 120 80 |
| 3 1/2 0/0 Amort. 1942. | 78 30 | 78 20 |
| 3 0/0 Amort. 1942 | 70 30 | 70 20 |
| 3 0/0 Amort. 1945 | 68 10 | 68 10 |
| Crédit Nat 3 1/2 1942 | 4430 | 4430 |
| Crédit Nat juillet 1945 | 6918 | 6918 |
| Banque de l'Indochine | 20500 | 2375 |
| Crédit National | .... | .... |
| B. N. C. I. | 1003 | 1005 |
| Banque Union Parisienne | 1170 | 1190 |
| Crédit Commercial France | 1050 | 1040 |
| Crédit Industriel | 1050 | 1053 |
| Crédit Foncier France | 1835 | 1820 |
| Crédit Lyonnais | 1493 | 1501 |
| Société Marseillaise Créd. | .... | 1175 |
| Suez (action) | 70000 | 71700 |
| Métropolitain | 540 | 557 |
| Santa-Fé | 10925 | 10700 |
| Lyonnaise des Eaux | 1325 | 1335 |
| Trans Channel | 1600 | 1595 |
| C. P. D. E. | 1400 | 1400 |
| Union d'Electricité | 194 | 656 |
| Gaz et Electric. (Réunis) | 627 | 622 |
| Gaz France-Etranger | 1395 | 1400 |
| Chantiers de St-Nazaire | 1090 | 1073 |
| Fives-Lille | 762 | 763 |
| Forges Nord-Est | 686 | 700 |
| Denain-Anzin | 1316 | 1340 |
| Peugeot | 860 | 860 |
| Schneider | 5990 | 6000 |

| VALEURS | Cours précéd | Cours du jour |
|---|---|---|
| Courrières | 544 | 550 |
| Lens | 780 | 793 |
| Le Nickel | 1315 | 1325 |
| Penarroya | 2050 | 2085 |
| Française des Pétroles | 2756 | 2810 |
| Gafsa | 1890 | 1860 |
| Air Liquide | 1370 | 1380 |
| Usines | 1776 | 1800 |
| Kuhlmann | 1435 | 1406 |
| Péchiney | 878 | 851 |
| Rhône-Poulenc | 1250 | 1261 |
| Saint-Gobain | 2950 | 2905 |
| Chargeurs Réunis | 1946 | 1901 |
| Brasserie Quilmes | 29000 | 28800 |
| Raffinerie Say | 1020 | 1025 |
| Poliet et Chausson | 1500 | 1505 |
| Plantations Hévéas | 653 | 651 |
| Afrique Occidentale | 3320 | 3355 |
| Canadian Pacific | 5210 | 5135 |
| Rio Tinto (unité) | 11285 | 11500 |
| Est Asiatique Danois | 32150 | 32900 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Padang | 2170 | 2125 |
| De Beers | 13550 | 13450 |
| Cheil Transport | 1695 | 2625 |
| France Wyoming | 5575 | 5775 |
| Roan Antelope | 515 | 503 |

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 505.000 ; Napoléon, 3.950-3.925 ; Suisse, 3.750-3.775 ; Union latine, 3.650 ; Souverain, 5.050-5.075 ; 5 dollars, 4.550 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.218.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 955 ; Dollar (pet. coupure), 346 ; Suisse, 85,50 ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 38,50-39 ; Cour. suédoise, 59,50-60,50 ; Florin, 55,75-56,75

**Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »**

*Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.*

Sous le patronage de **Paris-presse**

## Le grand concours d'élégance automobile d'Enghien

C'EST samedi, à 15 heures — sur l'Esplanade du Lac — à Enghien qu'aura lieu le grand concours d'élégance automobile patronné par « Paris-presse » et « Cinémonde ».

Albert Préjean animera et présentera cette fête au cours de laquelle les plus jolies voitures seront pilotées par de grandes vedettes de cinéma.

❖

Un jury — où l'on retrouvera d'éminentes personnalités — aura la lourde tâche de décerner des prix à toutes ces jolies artistes qui présenteront les dernières créations de nos couturiers... et aussi de nos carrossiers ! Citons parmi les premières vedettes inscrites : Paulette Dubost, Suzy Carrier, Jimmy Gaillard, Paul Cambo, Jacqueline Gautier, Colette Richard, Yves Vincent, Nathalie Nattier, Janine Darcey, Simone Valère, Ginette Leclerc, Denise Clair, Jacqueline Huet, etc...

# ...Sport ? Paris-presse partout...

## Lucien ROUPP à son arrivée à PARIS:

## *"CERDAN n'ira pas à URIAGE... Merci à GRASSIN mais... il faut voir*

« Paris-presse », dans ses précédentes éditions, a annoncé que Toto Grassin mettait à la disposition de Marcel Cerdan et de Lucien Roupp son auberge de Poigny-la-Forêt, un très joli coin de la forêt de Rambouillet, pour s'entraîner en vue de sa revanche avec le Belge Delannoit. Lucien Roupp est arrivé au début de l'après-midi à Paris... On peut voir ci-dessous ce qu'il nous a dit à ce sujet :

*Lucien Roupp est arrivé à 13 h. 16 à la gare du Nord, venant directement de Bruxelles où il a officiellement signé la revanche du Championnat d'Europe des poids moyens Cerdan-Delannoit, pour le 10 juillet, à 21 heures très exactement, au Palais des Sports.*

*A son arrivée nous étions seuls à nous entretenir avec le manager de Cerdan qui ne pense qu'à une chose pour le moment : avoir « Marcel » sous la main pour le préparer à ce combat.*

### On abandonne Uriage

*Comme nous demandions à Roupp s'il était toujours question d'un stage à Uriage, il nous répondait :*

*— Ma décision est définitivement prise, Marcel n'ira pas à Uriage. Je remercie bien vivement M. Grémeaux, président de la Fédération de boxe, d'avoir eu le geste d'inviter Marcel à aller là-bas. JE CROIS QUE J'AURAIS ACCEPTE SI M. VIANNEY N'AVAIT PAS PRIS LA POSITION QU'IL A PRISE, CAR JE TIENS A LE SIGNALER ENCORE UNE FOIS,* JE SUIS ET RESTE LE SEUL MANAGER DE CERDAN.

*« JUSQU'A MAINTENANT NOUS SOMMES ARRIVES ENSEMBLE A DE GRANDS RESULTATS. JE N'AI BESOIN DE PERSONNE D'AUTRE POUR LE PREPARER MORALEMENT ET PHYSIQUEMENT ».*

*— Avez-vous l'intention de vous installer à Poigny-la-Forêt ?*

*— Je n'ai encore pris aucune décision sur le lieu de retraite et d'entraînement de Cerdan. On me fait dire beaucoup de choses en ce moment. Il se peut que Marcel aille chez mon ami Toto Grassin dont le geste m'a profondément touché, mais je veux voir auparavant comment il pourra s'entraîner, faire construire un ring, établir un sac de sable s'il y a lieu. Mais je n'ai, je vous le répète, rien décidé à ce sujet.*

### Au repos dans la forêt...

*— Est-ce que Marcel s'entraînera à Paris dès son arrivée ?*

*— Non, pas une fois. Dès son arrivée, demain, il ira en banlieue se reposer avec sa femme et ses enfants et commencera dans l'après-midi son training dans la forêt de Rambouillet.*

*« Je vous garantis que nous sommes tous deux décidés à faire un grand boom. La revanche est signée, que Delannoit se tienne maintenant sur ses gardes. »*

André BOURRILLON.

## MAHÉ serait remplacé par GIGUET ou LE STRAT

### ...dans l'équipe nationale du « TOUR »

Les sélectionneurs du Tour de France paraissent décidés à vouloir éliminer André Mahé, très mauvais et peu courageux au Dauphiné, de l'Equipe nationale.

Rue du Faubourg-Montmartre on hésite pour remplacer Mahé sur le choix de Giguet, parfait au Dauphiné ou de Le Strat, vainqueur de Paris-Clermont-Ferrand et de Bordeaux-Paris.

Mahé serait incorporé à l'équipe de l'Ouest.

● André MOUTON est à peu près certain que Fausto COPPI disputera le Tour de France.

— J'ai avec lui des accords à ce sujet. Et puis, l'U.V.I. a bien fait de le blanchir, car elle ne pouvait l'empêcher de défendre, les 16 et 17 courant, à Rome, son titre national de poursuite. Qu'aurait dit l'opinion italienne ?

### STRASBOURG TROQUE AVEC NICE

STRASBOURG. — Le R. C. Strasbourg vient de troquer avec l'O. G. C. Nice Miridonnet, Rolland et Gaillard contre Janez, Frey et beaucoup d'argent.

★ Le Stade Français partira dimanche à 13 h. 30 pour Stockholm. Mathiesen et Soerensen sont déjà en Suède. Quant aux internationaux Ben Barek et Hon, ils prendront l'avion dimanche de Prague et arriveront à Stockholm... 50 minutes après leurs coéquipiers.

AU DEPART DE L'EQUIPE DE FRANCE CE MATIN

## *M. BARREAU impénétrable... Un bruit : HON demi-centre*

LE BOURGET. — Le match de Prague a débuté ce matin, à 8 h. 15, pour l'équipe de France quand le « Languedoc 161 », à bord duquel elle avait pris place, s'est enlevé de la piste du Bourget.

*Il est possible que des modifications soient apportées à l'équipe de Tchécoslovaquie en raison du match Tchécoslovaquie B-Hollande B, qui a lieu également samedi, à Bratislava.*

A l'heure actuelle, nos « tricolores » ont dû atterrir à Prague, mais le fait est que ce voyage en avion conditionnera dans la mesure où il aura eu des répercussions sur le foie de Bongiorni, la composition de l'attaque du « onze » de France.

— Nous ne savons pas dans quelle formation nous allons jouer, tout dépend de celle de l'équipe tchécoslovaque regrettaient Marche et Baratte. Mais une chose est certaine, précisait ce dernier, cela va être un match très pénible. Cependant, j'ai bon espoir.

— Il serait faux de penser que la défaite du Heysel ait abattu notre moral, appuyait Da Rui, l'équipe est en bonne condition et elle veut gagner !

— Notre meilleure chance est de « se donner à mort », ajoutait Baillot, mais jouerai-je ?

M. Barreau reste impénétrable quant à la composition définitive de l'équipe de France. Un bruit courait ce matin : celui de confier à Hon le poste de « policeman ».

— J'attends les suites du voyage et les enseignements de l'entraînement de cet après-midi, se bornait à répéter le sélectionneur.

*Le match, prévu au stade Mazaryk, sera disputé au stade du Sparta de Prague.*

L'heure du départ approchait et avant que l'hôtesse de l'air verrouille la portière, Jonquet nous lança :

— Nous jouerons comme les Belges, style coupe, et nous réussirons à vaincre.

**Michel CAZEAU.**

## COPPI pourra courir le "Tour"

MILAN. — L'Union vélocipédique italienne, par un communiqué transmis, aujourd'hui, de Rome au sujet des sanctions prises contre Fausto Coppi et l'équipe Bianchi, démontre vouloir faire oublier la gaffe commise et préparer le terrain pour annuler la sanction même qui avait déclenché la formidable vague de critiques indignées dans toute la presse italienne.

Dans ce communiqué on précise que, ayant examiné les réclamations de l'Association des coureurs professionnels et de la maison Bianchi, considéré les témoignages apportés, l'Union vélocipédique italienne constate la nécessité de suspendre provisoirement la sanction à la charge de Coppi, Pasquini, Conte, Vicini et Keteleer, et de renvoyer l'affaire au Comité de direction de la Fédération, vendredi prochain, à Milan, pour qu'elle prenne une nouvelle décision basée sur les documents reçus.

Comme on le voit, la logique et le bon sens doivent avoir fait réfléchir M. Rodoni auquel toute la presse sportive et d'information ne cachait pas le désir manifesté par tous les milieux sportifs de voir la Fédération décider tout de suite la composition d'une deuxième équipe italienne, Coppi en tête, pour se joindre à celle officiellement annoncée de Bartali et compagnie.

A ce propos, nous pouvons confirmer que la Bianchi est prête à tout mettre en œuvre pour faciliter la formation de cette deuxième équipe qui devrait comprendre tous les routiers de chez elle : Coppi, Conte, Pasquini, Vicini, Ronconi, complétés par d'autres coureurs à choisir parmi les nombreux candidats qui voudraient bien être sélectionnés.

Et puisque Coppi, encore hier, a confirmé qu'il serait tout disposé à courir le « Tour », rien ne devrait plus empêcher la formation de cette deuxième équipe que Binda même espère voir s'ajouter à celle déjà annoncée.

**Aldo BORELLA.**


Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

**LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN**

### *Demandes d'emploi 50 fr*

J.F. 26 a. exc. réf. parl. espag. ital. not. angl. ch. pl. vendeuse. RIC 75-52
SECRET. COMPTABLE cherche trav. à faire chez elle. Ecr Ricard 121, rue Championnet, Paris (18e)
J.F. sect. st.-dact. b. réf. b. prés. dem. remplac. Ecr. *Paris-presse* 199
CHINOIS CHEF CUISINIER PATISSIER, longues références. WOO, 129, aven. Malakoff (16e).
J. H. dég. serv. mil. act. sér. ch. empl. serv. com. ou compt. habitude clients, con. rad. élect. compt. angl. Etudes commerc. second. VESSER, 54, rue Rambuteau.
Direct. indust. très organisateur parl. angl. tr. sér. réf. ch. empl. ou missions conf. Fr. Col. Etrang. Ecr. dét. à *Paris-presse* N° 195.
Retraité 44 ans cherche emploi. Ecr. Gouron 3, r. Maxet, Paris-6e
Dame 40 a. secr. dact. apr.-midi seul. 8.000. Ecr. *Paris-presse* 197
Secrétaire st.-dactylo très expér. long. référ. suscept. seconder patron cherche place intéressante. Ecrire PARIS-PRESSE 187.
J. F. bon. éduc. ch. sit. vendeuse com. luxe Kbraire manu. not. angl. PALLIER, 4, villa Dancourt.
J. F. 21 a. aide-comptable dactylo cherche emploi stable. Références Ecrire PARIS-PRESSE 183.
SECRETAIRE DACTYLO références cherche emploi même. pressant. MOREL, 228, rue Lecourbe
St-Dact. poss. machine ch. trav. domic. Ecr. PARIS-PRESSE 184
Valet ch. demande faire heures ménage, argenterie, nettoyages. Ecrire BENET, 30, rue Lauriston.
Spécialiste Tôlerie, soudure, oxy., sit. chef atelier, chef départ. méth. ordonn. dir. techn. cal. tie organis. ou créat. ch. sit. pet moy. indus. sér. réf. *Ecr. Paris-presse* 189
INFIRMIERE D.E. ex aux pratique cherche emploi préférence direction crèche, maison enfants. Paris ou Banlieue. - Ecrire Madame J. MAURICE, Les Semaises, SAINT-ISMIER (Isère)
ISLANDAIS 35 ans, présentation irréprochable, licence universitaire, accepterait n'importe quel emploi même manœuvre. Urgent. Ecrire PARIS-PRESSE 190.
ST.-Dact. pos. mach. not. anglais secrétaire à l'aise standard secrét. 57, rue Rochechouart, TRU. 00-58.
COMPTABLE H. 38 ans b. référ. ch. empl. 1/2 j. ou trav. quelq. jrs par mois. LE SCLOTOUR, 18, rue la Goutte d'Or, Aubervilliers. Sne.
J. F. libre à partir 15 fév. et sam. dim. ch. empl. caisse standard secrét. Ecrire PARIS-PRESSE 191.
Ménage hôtel 30 a. métier, marl chef cuisinier femme tous postes, parl. angl. all ch. place confiance saison ou année. Ecrire COMPTANT 222.517, rue Vivienne, 17, PARIS.
Secrét. sténo-dact. sér. réf. ch. pl. stable. Ecrire PARIS-PRESSE 193

### *Offres d'emploi 200 fr*

◆ BUREAU ◆

**STENO-DACTYLO**

EXPERIMENTEE, libre de suite, demandée par importante société 8e arrt. Semaine 48 h en 5 jours. Cantine, coopérative. Ecire : âge, référ., détaill. et prétent. R. Foucart, B. P. 33, Paris (8e).
On dem. sténo-dact. expér. libre suite. Jacquot, 18, bd Strasbourg
On demande sténo-dactylo rapide et expérimentée libre rapidement. REGICO, 12, rue de l'Isly, Paris.
T. b. secrét. sténo-dactylo. Sér. réf. Bel sit. si cap. LOU. 40-88.
Employée au cinéma, bon. dac. 19 lo pose, sér. qual. ordre, méthode Ecr. âge, réf. et prét. Publi-Service, 5, av. de l'Opéra, PARIS.

**STENO-DACTYLO**

16-19 ans, libre de suite. Se présenter de 10 à 12 h. 9, CHAUFFEC, 38, rue Bréguet, Paris (11e)
Importante Société région IVRY rech. bonne sténo-dactylo excell. traductrice anglais. Téléphoner : ITA. 39-23. Dem. Secrétariat.
J. H. 18-25 a. calcul. bien. Ecr. réf. Thécé, 39, r. Montmorency.
**EMPLOYEE** de comptabilité
Se prés. muni de référ. S.P.E.L., 7, rue Scribe, Paris. 5e étage.
Sténo-dact. exp. Ecr. réf. prêt. Vincent, 3 bis, r. Gal-Delanne, Nenilly
On dem. DACTYLO-FACTURIERE expérim. Se prés. av. réf. Fôte Métall. Gallay, 166, Fg St-Honoré

**4. Paris-presse (d)**

Dactylo-facturière, aide-comptable courant Sécurité sociale. Urgent. Se présenter Confiserie JOLLIAS, rue Vieille-Bastille, LES LILAS.
Excellent comptable demandé d'urgence. Ecr. réf. et prét. G T., 62, rue Saint-Placide, PARIS (6e).
J.F. 20-30 a. dact. récept. clients, caisse pr trav. Pte Orléans. Ecr. Friese, 4, r. Colonel-Bonjean, Bagneux

**Sté FERODO** dem.
**AIDES-COMPTABLES** Hommes 30 ans
S'adres. 64, av. de la Grande-Armée PARIS (17e) 2ème étage.
On dem. 1 FACTURIERE qualifiée
1 VENDEUR qualifié Papeterie.
Se présenter le matin GRAPHIC, 72, rue de Miromesnil, Paris (8e)
On dem. **STÉNO-DACTylo** français-dem anglais,
comm. bien sténo anglaise. Adress. curric. vit. référ. et prét. à Michel Frères 34, bd Bonne-Nouvelle-10e
On dem. 1 sténo-dactylo, 1 comptable industriel, Société Construction de Machines-Outils de précision, 92, rue Denfert-Rochereau, à BOULOGNE (Seine). 7 m. métro Porte de Saint-Cloud - CANTINE
G.T.C., 49, avenue Montaigne demande AIDE-COMPTABLE
Demande Sténo-Dactylo expérimentée, S.O.G., 115, avenue des Champs-Elysées, Paris (8e). Bal. 38-60.
**STÉNO-DACTYLO** expérimentée.
Se présenter à I.S.I., 122, avenue de la République, de 18 h. à 19 h.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Raccommeuse sur Rachel, VERVILLE, 13, rue Chapon, Paris.
On dem. 1 ouvrier tailleur pour montage et réglage des cois. Se présenter 7, rue du Roulet (1er).
Bonnes secondes mains flou pour atelier Blanche, 68, Damrémont-18e.
RECHERCHE ENTREPRENEURS VESTONS très soignés. Se prés. av. modèle 185, rue Vieuzac (15e). M.-L. Blanci.
MAGGY ROUFF, 1 bis, r. Balzac, dem. toute urgence 1res MAINS très qualifiées AU FLOU. Se présenter SAUF SAMEDI.
On demande CONFECTIONNEUSE à domic. pr veston cuir. Ecrire CEN. 37-98, 15, rue Thouetonne-2

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. jne bne à tt faire 2 malt. 5 enf pr part. b. mer. réf. exig. Soigné, 155, r. la Pompe. Pas. 22-84
Chauffeur de maître est demandé pour conduite tract. av. Mercédès. 128, avenue de Wagram, PARIS.
Ch. ménage (cuisinière et valet) p. propr. 50 km. Paris banl. (ler). Est. réf. exigés. Tél. MAL. 10-70.
Pr campagne : 1) Excell. CUISINIERE ; 2) F. de CHAMBRE ou VALET CHAUFF. Tél. TUR. 56-18
Dem. bon. à tout faire pr région Lagny sans lessive. Ecr. GIROUX, 37, rue des Gravilliers, PARIS.
Rech. fem. cinquant. tte ocnf. au pair pr dirig. intér faire culs. pr 2 pers. ds villa joli rés. Versailles Soulet, 21, quai de Boulogne-s/Sne
Cherche pers. sér. pr tenir ménage jne ouv. logée, nourrie, couchée, bons gages. Sér. référ. exig. GIROULET, 3, rue Duphot (1er).

◆ INDUSTRIE ◆

Demande TOURNEURS en l'air et parall. Voir 14, Villa Fleurs, à COURBEVOIE.
Ouvrier spécialisé GALVANO (décapage, nickelage, verniss. etc) demandé par usine prod. art. métall. Primes, cantine, avantages sociaux importants. Se présenter : Waldès, 19, r. Récollets, Paris-10e
On demande urgent TOLIERS SOUDEURS. Se présenter SOFIA 71, avenue des Ternes, Paris (17e)
Ajust. Frais. P.-m. out. M.E.L., 291, rue de Choisy, Ivry-s/Seine.
**Maison BREGUET** 19, rue METRO : Pernety Didot
Mouton-Duvernet demande
Dessinateurs d'études 1er échelon, Cantine. Avantages sociaux.
Tr. bons chaudr. ferbl. conn. brasage. Bon sal. si capab. S.U.R.C, 31, Rte Nationale, Bragny (S.O.)
On dem. **AJUST.-OUTILLEURS** connaissant outil-Bloc.
**TOURNEURS P.2**
**DECOLLETEURS** sur Mikron
**RAGONOT** 7, Rd Gabriel-Péri, MALAKOFF.
On demande bon REGLEUR sur PRESSE. Sér. référ. exigées et 1 TOURNEUR P.1. (Cantine). Sté Fse Chaînes, 109, r. Petit-Château, CHARENTON (Seine).
TOURNEUR-OUTILLEUR P.3 M.P.M., 15, rue Hélène (17e).
Bon ouvr. électr. pr équip. auto S.I.M.A. 38, qu. de Loire. (19e).
Import. Sté Métallurgique rech. pour Usine Banlieue Nord-Est : PR DIRIGER IMPORT. ATELIER
**INGENIEUR CHIMISTE**
ou spécialiste fabrication baignoires fonte émaillée ayant bonne connaissance, fonderie et émaillage POUR FONDERIE FONTE :
**UN CONTREMAITRE** et **CHEF D'EQUIPE**
un connais. moulage main et machines pr ENTRET. INSTALL. MECAN.
**CHEF EQUIPE** expérim. pr SERV. LANCEM. pièces séries
**AGENT de PRODUCTION**
Ecr. en indiqu. référ. détaillées âge et prét. N° 8949 Publicité Sweerts, 36 ter r. Tour-Auvergne.
Tourn. Ajust. OP. 2. L. Bernard, 20, r. d. l. Vanne, Montrouge. Pte Orléans
Chef d'atelier peinture pistolet demandé pr Province, séricuses référ. exigées. Ecr. M. Crouzier, 14, rue des Bluets, à Boissy-Colombes.
Dessinateur étude app. de levage 1er échelon et dessinateur détaillant lib. Sce Mre, Bonnaffons, 36, rue Blanqui, Saint-Ouen.
On demande BONS TOURNEURS SUR PARALLELE, 20, rue Honoré, PANTIN, Métro Villette.
**ON DEMANDE OUVRIERS**
22 à 35 ans
Habitant proximité Vincennes, pour travail en équipes 3 x 8.
S'adresser ou se présenter mercredi et vendredi 8 h. 30, **KODAK-PATHÉ**
30, r. des Vignerons, VINCENNES
**MÉTRO BÉRAULT**
**CITROEN**
embauche de suite
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présent. tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro Balard avec certificats, livret de famille, N° Assur. Social., Caisse Compens.
**STEIN & ROUBAIX**
24-26, rue Erlanger (16e) dem. :
**DESSINATEURS ÉTUDES**
Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chaudronnerie.
**FRAISEURS** P1 et P2
dem. par import. Société Radio. Se prés. de 9 à 12 et 14 à 17 h. 4e Sam. Service Personnel. 3, rue Lord-Byron (8e). Métro George-V.
AJUSTEUR OUTILLEUR com. Outils déc. et emb. Sens. 48 b. Perrier et Cie, 26 bis r. Planchat-20e
Manœuvres spécialisés pour machines et Tourneurs P3. Ets Alumints, 76, rue Danton, LEVALLOIS.
Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Maugin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE :
CALIBRISTES
AJUSTEURS-OUTILL. P 2
O. S. AFFUTEURS
Avantages (Cantine-Coopé.).
Dem. TISSEUSE métiers Jacquard. Se présenter : SEULER, 26, rue Léopold-Bellan, Paris (2e)
Bon conduct. Offset 2 couleurs. S.I.M.A.G., 4, avenue de la Marne à ASNIERES. Se présenter
On demande 2 PROFESSIONNELS
Se prés. av. réf. à partir 9 heures sauf samedi : Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).
Dem. Mont. Electr. install. Indust. H. et B.T. et 1 aide-magasin élec. possédt. permis P. L. Sér. référ. exig. Se présent. EGIL, 12, Bld de Reims (17e). Le 11 de 8 h. à 9 h.
4 Tourn. Profess fabric. demandés par Téléph. LELAS, 131, rue de Vaugirard, Paris, 44 h. Référ. exig. Mo Pasteur ou Montparn. Sam. exc.
On dem MOULEURS pour pièces bronze (raccords et couches). Fonderies DEBARD 57, Bd de Picpus.

◆ DIVERS ◆

Import. affaire édition recherche chef groupe capable diriger courtiers, gros gain, gde possibilité. Exclus assur. Ecr. av. réf. JAX, 6, r. Serg.-Maginot, PARIS-16e.
**GARÇON** de Courses sach. cond. pr courses et ménage. Ne pas se prés. Ecr. seulement RYT, 100, r. Maubeuge, Paris.
Voyag. de commerce cherche Représentation pour Espagne. Ecr. QUINOC Havas Bordeaux.
Dem. repr. intr. pr plac. peignes et accès. Etchenik, 12, pge Cléchy
**AGENTS** Introduits pr pommes chips, marq. connue Paris, référ. BEYER 10, r. Rabelais. LA COURNEUVE

### *Autos, Motos, Vélos 300 fr*

Partic. vd CITROEN 8 cv Rosalie mot. et pneus neufs. Parfait état. Int. s'abst. en. 161 WAG 42-66.
Partic. vd à part. Citroen tract. avant 11 BL 1939. Bon état. COMIEN, 58, rue Paris, Ivry.
Part. vd 402 Peugeot B légère, boîte cotal, très bon état, prix Argus Barrault, 52, r. de Presles. AUBERVILLIERS. FLAndre 08-43
190.000 Peugeot 301 D cond. int. 36 b. pn. 66, r. des Maraîchers.
Peugeot 202 1939. Berline décapot. 4 portes, 4 pl., excellent état général. 330.000. GARAGE MOGADOR, 92, r. St-Lazare, Paris
Partic. vd direct Rosengart super tract. Adler décap. 9 CV. 4 pl. part. 6t., bas pr. CEN. 64-98. Heures bur.
Part. vend splendide Hotchkiss mon. nve, px à débat. Maroquinerie, 93, r. Compans Mo Botzaris
CABR CITROEN 11 BL 1939 tr. b. état b. pneus. Morriot, r. Terrasse, Noisy-le-Grand. Autob. 129
Chât. Vincenn. desc. Mairie Noisy
V. pns 13x45. T.179 Longjumeau.
V. ét. imp. Mercédès 10 cv. cabr décap. 4 pl. 360.000. Gré. 07-22.
**C4** C.I. Comm. mot. rev. 85.000. 13, r. Belhomme. Mo Barbès
Vds Cab. avanc. Chenard 1.500 kg 220.000 et moteur Citr. 7 CV. Diesel. 35, rue Nationale, à Boulogne-sur-Seine. MOLitor 34-62.
CELTA 36 cabr limouz. CELTA 37. C.I. limousine. ROSALIE coach et conf. intérieure bon état 79, av. Simon-Bolivar. Bpt. 92-46.
2 JUVA 4. -1 C.I. Lockheed 1940 impeccable. 1 Fourgon 1947 état neuf. PRESSE, 80 bis, rue Lepic (18e). VEILLY. Mar. 41-95.
RENAULT Juva-4 C.I. conv. nve. Visible 243, Bould Pereire (17e).
Simca-5 et Simca-8 C.I. c. neuve, S. place Voltaire, PARIS (11e).
**CITROEN GAR. 3 MOIS**
11 L Perfo ; 11 Normale Perfo ; 11 cabriol. Autre occas. Simca 8, 47, 40, av. Reine, Boulogne. Mol. 45-07
V. DKW 350 moto. Tél. Odé. 02-54
FOURGON 1.000 kg. RENAULT 206 F. 1947 impeccable. 8 cadr. POSTEL, 61, rue Damrémont-18e.
**PERFO** 11 cv. 1939 Fam. Tract. blanche. commerc. prix part. à vend. par particulier. LOU. 52-92.
Vds Simca-5 décap. tr. b. ét. gén. 39-40. Px intér. Tél. PRO. 16-29
Cause double emploi partic. vend Talbot coach 4 L. toit ouvrant, peinture, pneus neufs. EUR. 45-01
11 BL 38 à enlev. 350. ARC 84-59
**VENTE** à 402 B, Br. Chase 1939 Cit. 11BL38 ét.imp. **CREDIT** 402 lég. cabr. 4 pl. AUBURN cabriolet 2 pl. 270.000. RENAULT Viva gd sport 39. 320. Ets Mercier, 108, qu. Passy. Jas. 49-82

**A CITROEN 11 BL**
vdre
1939 parfait état et pneus neufs. Ecrire : MARLIER, 29, rue Emile-Zola, à REZONS (Seine-et-Oise).
6 cv. Fiat Comète C.I. pn. nfs 240. Roseng. 5 cv. 38 C.I. ét. nf. 165. DOVER. 29. Bd Diderot. DOR. 46-46
A vendre SIMCA 5 PRO. 11-66. 202 PEUGEOT toit ouvr. c. nve. Visible. 45, rue des Clovis (18e).
Sanit. Citroën 11 UB. Eto. 